

T O M H A N K S

DANS UN MONDE AU BORD DU CHAOS,  
L'ÉQUILIBRE ENTRE GUERRE ET PAIX NE TIENT QU'À UN SEUL HOMME.

UN FILM DE STEVEN SPIELBERG

# LE PONT DES ESPIONS

INSPIRÉ DE FAITS RÉELS



DREAMWORKS PICTURES participant media



DOSSIER DE PRESSE

© 2015 DREAMWORKS & DISTRIBUTION CO., LLC AND TWENTIETH CENTURY FOX FILM CORPORATION. PROPRIÉTÉ DE FOX. UNiquement à usage promotionnel. VENTE, DUPLICATION OU TOUTE AUTRE UTILISATION SONT INTERDITES.

#lepontdesespions  
f /lepontdesespions

Twentieth Century Fox  
présente

Un film de **Steven Spielberg**

# DES LE PONT ESPIONS

(Bridge of Spies)

Avec

**Tom Hanks**

Mark Rylance Scott Shepherd

Amy Ryan Sebastian Koch Alan Alda

Austin Stowell Mikhail Gorevoy Will Rogers

Scénario : Matt Charman, Ethan Coen, Joel Coen

Image : Janusz Kaminski

Décors : Adam Stockhausen

Costumes : Kasia Walicka Maimone

Montage : Michael Kahn, A.C.E.

Musique : Thomas Newman

Un film produit par

Steven Spielberg, Marc Platt, Kristie Macosko Krieger

**SORTIE NATIONALE LE 2 DÉCEMBRE 2015**

Durée : 2h21

Photos et dossier de presse téléchargeables sur : [www.foxpresse.fr](http://www.foxpresse.fr)

Site officiel : [lepontdesespions-lefilm.com](http://lepontdesespions-lefilm.com)

Distribution :  
**20<sup>th</sup> Century Fox**  
241, boulevard Pereire  
75017 Paris  
Tél. : 01 58 05 57 00

Presse film :  
**Alexis Rubinowicz**  
Tél. : 01 58 05 57 90  
[alexis.rubinowicz@fox.com](mailto:alexis.rubinowicz@fox.com)  
**Morgane Bonet**  
Tél. : 01 58 05 57 79/94  
[morgane.bonnet@fox.com](mailto:morgane.bonnet@fox.com)

Presse Steven Spielberg :  
**Michèle Abitbol-Lasry**  
**Séverine Lajarrige**  
184, bd Haussmann  
75008 Paris  
Tél. : 01 45 62 45 62  
Fax : 01 45 62 45 70  
[michele@abitbol.fr](mailto:michele@abitbol.fr), [severine@abitbol.fr](mailto:severine@abitbol.fr)

## L'HISTOIRE



**J**ames Donovan, un avocat de Brooklyn se retrouve plongé au cœur de la guerre froide lorsque la CIA l'envoie accomplir une mission presque impossible : négocier la libération du pilote d'un avion d'espionnage américain U-2 qui a été capturé par les soviétiques.

**A**u cours de son exceptionnelle carrière, Steven Spielberg, le réalisateur aux trois Oscars, a souvent abordé des événements historiques phares. Passionné d'histoire, il possède une solide connaissance de la Guerre froide qui remonte à son enfance, lorsque son père lui parlait de la profonde animosité et de la méfiance qui régnaient entre Américains et Russes à l'époque. Des histoires dont il se souvient encore : « Mon père s'est rendu en Russie pendant la Guerre froide pour un voyage professionnel, juste après que Francis Gary Powers a été abattu. Lui et trois collègues de General Electric faisaient la queue : les Russes avaient exposé la combinaison de pilote de Powers, son casque et les restes de son U-2 pour que tous les Russes puissent venir voir ce qu'avait fait l'Amérique. Il en avait peut-être encore pour une heure de queue lorsque deux officiers militaires russes sont venus vers eux et ont demandé à voir leur passeport. Quand ils ont vu qu'ils étaient Américains, ils les ont fait sortir de la file et passer devant tout le monde. Ce n'était pas pour leur être agréable : une fois qu'ils se sont retrouvés devant les objets exposés, un des Russes a pointé du doigt les restes de l'avion, puis mon père et ses collègues, en disant : « Regardez ce que votre pays fait au nôtre ! ». Il a répété cette phrase plusieurs fois, très en colère, avant de leur rendre leur passeport.

« Je n'ai jamais oublié cette histoire, ajoute Spielberg, et à travers elle, je n'ai jamais oublié non plus ce qui est arrivé à Francis Gary Powers. »

Après la Seconde Guerre mondiale, les deux super-puissances que sont les États-Unis et l'URSS se sont engagées dans la Guerre froide, une guerre qui ne repose pas sur des combats armés, mais sur des renseignements. Les mots sont alors l'arme ultime. C'est une époque où la propagande anticommuniste, les courts métrages éducatifs comme « Duck and Cover » expliquant aux enfants quoi faire en cas d'attaque nucléaire, et le traitement sensationnaliste adopté par les médias pour couvrir des événements comme le procès des époux Rosenberg, accusés d'espionnage, nourrissent la haine à travers toute l'Amérique. Une haine née de la peur de l'inconnu.

Personne ne se sent en sécurité, et il est particulièrement dangereux de faire les gros titres des journaux pour avoir pris la défense d'un espion russe...

Le thriller dramatique LE PONT DES ESPIONS se déroule sur fond d'événements historiques. Ce film raconte l'histoire de James Donovan, un avocat en droit des assurances de Brooklyn qui se retrouve plongé au cœur de la Guerre froide lorsque la CIA le charge de négocier la libération du pilote d'un avion U-2 américain capturé par les Soviétiques.

# NOTES DE PRODUCTION



## UNE HISTOIRE INCROYABLE INSPIRÉE PAR DES FAITS RÉELS

**A**u début de la Guerre froide, dans les années 1950, les relations entre les États-Unis et l'URSS sont déjà tendues, mais lorsque le FBI arrête Rudolf Abel (**Mark Rylance**), un agent soviétique vivant à New York, la peur et la paranoïa s'intensifient encore davantage. Chargé d'envoyer des messages codés vers la Russie, Abel est interrogé par le FBI, mais il refuse de coopérer et de trahir son pays. Dans l'attente de son procès, il est détenu dans une prison fédérale.

Le gouvernement américain, en quête d'un avocat indépendant pour défendre Abel, se tourne vers James Donovan (**Tom Hanks**), un avocat en droit des assurances de Brooklyn. Cet ancien procureur lors du procès de Nuremberg est très estimé au sein de la communauté juridique pour ses talents de négociateur, mais il n'a que peu d'expérience dans les affaires de cette nature et d'une pareille ampleur, et il ne tient pas à s'impliquer. Défendre une cause aussi impopulaire le placerait sous le feu des projecteurs des médias et exposerait sa famille au regard public et au mépris, et la mettrait même potentiellement en danger. James Donovan finit par accepter de représenter Abel au nom des principes de justice et de protection des droits de l'homme fondamentaux, car il veut s'assurer que l'espion sera jugé équitablement, indépendamment de sa nationalité. Tandis qu'il prépare sa stratégie de défense, un lien fondé sur le respect mutuel et la compréhension se tisse peu à peu entre l'avocat et son client. Donovan admire la force et la loyauté d'Abel et livre un plaidoyer passionné contre sa condamnation à mort, soutenant que ses actions étaient celles d'un bon soldat qui suivait les instructions qui lui avaient été données par son pays.

Quelque temps plus tard, un avion américain U-2 est abattu dans l'espace aérien soviétique au cours d'une mission de reconnaissance, et le pilote, Francis Gary Powers (**Austin Stowell**), est jugé coupable d'espionnage et condamné à dix ans de prison en URSS. La CIA, qui nie catégoriquement avoir eu connaissance de la mission, craint que Powers ne soit forcé de livrer des informations classifiées.

Impressionné par l'éloquence de Donovan lors du procès de Rudolf Abel, l'agent Hoffman (**Scott Shepherd**) contacte l'avocat pour le recruter pour une mission de sécurité nationale de la plus haute importance. Animé par l'amour de son pays, par sa foi indéfectible en ses convictions et un courage extraordinaire, James Donovan accepte de se rendre à Berlin pour négocier un échange de prisonniers entre les États-Unis et l'Union soviétique...

En arrivant sur place, Donovan apprend qu'un étudiant américain nommé Frederic Pryor (**Will Rogers**), a été arrêté à Berlin-Est alors qu'il tentait de revenir chez lui à l'Ouest. Contre les instructions de la CIA exigeant qu'il se concentre uniquement sur le pilote, Donovan refuse d'abandonner l'un ou l'autre de ces hommes et décide de négocier à la fois pour le soldat et pour l'étudiant...

" On a tous le droit d'être défendu.  
Chaque personne est importante. "  
**James Donovan**



**C**'est une note de bas de page dans une biographie de John F. Kennedy, concernant un avocat américain que le Président avait envoyé à Cuba négocier la libération de 1 113 prisonniers qui a éveillé la curiosité de Matt Charman, un jeune dramaturge et scénariste de télévision britannique. Celui-ci a mené quelques recherches autour de ce nom dont il ignorait tout : James Donovan. Il a alors découvert qu'il s'agissait d'un avocat de Brooklyn spécialiste des litiges en assurances et très réputé dans son domaine. Mais c'est une affaire bien antérieure que Matt Charman a trouvée plus intéressante encore : Donovan avait défendu un agent soviétique accusé d'espionnage pendant la Guerre froide, et même s'il s'était spécialisé dans le droit des assurances et n'avait pas exercé au pénal depuis longtemps, c'est à lui qu'avait été confiée la négociation de l'un des échanges de prisonniers les plus explosifs de l'histoire.

Matt Charman ne savait rien des rouages internes de l'industrie cinématographique américaine, mais il prit l'avion pour Hollywood dans l'espoir de convaincre un studio de faire un film inspiré par la remarquable histoire vraie de Donovan. Bien que le rôle de Donovan dans la Guerre froide soit resté très confidentiel, l'histoire de cet idéaliste naviguant dans les eaux troubles de la sécurité nationale et des intrigues politiques a captivé les dirigeants de DreamWorks Pictures, à qui Charman a proposé l'histoire.

Chez DreamWorks, la productrice Kristie Macosko Krieger, qui avait été coproductrice de LINCOLN, se souvient d'avoir été littéralement soufflée par le sujet : « Rares sont les gens qui connaissent l'histoire de James Donovan et savent ce qu'il a accompli à l'époque, mais il était évident que c'était un sujet en or pour Steven Spielberg. »

Le producteur Marc Platt, qui a notamment contribué à INTO THE WOODS – PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS, DRIVE et le prochain THE GIRL ON THE TRAIN, connaissait l'histoire de Donovan et savait aussi que Steven Spielberg s'intéressait à la Guerre froide - et à l'histoire en général.

## CONSTRUIRE LE PONT : LA GENÈSE DU PROJET

Il pensait donc que le sujet ne pouvait manquer d'éveiller son intérêt. « En tant que cinéaste, précise-t-il, Steven s'est penché sur des figures clés, des symboles, et il est capable de recréer le passé au cinéma avec un talent extraordinaire. Il était le réalisateur idéal pour porter cette histoire à l'écran. »

Kristie Macosko Krieger et Marc Platt avaient tous deux raison : le cinéaste a tout de suite été séduit. Mais si l'histoire oscille entre drame juridique, thriller et fresque historique, c'est le personnage central de James Donovan qui l'a le plus fasciné. L'histoire d'un avocat respecté menant une vie de famille bien rangée dans les années 50, qui se voit confier une mission dangereuse qu'il va accomplir en écoutant d'abord son instinct et ses principes, avait à ses yeux un potentiel cinématographique énorme.

Steven Spielberg précise : « J'ai grandi dans les années 50 et 60, et j'étais parfaitement conscient de la peur que suscitaient la bombe atomique et l'Union soviétique. Mais je n'ai rien su de l'échange de Rudolf Abel contre Francis Gary Powers. J'avais entendu parler de Powers parce que tout le monde savait qu'un avion espion U-2 avait été abattu et que le pilote avait été jugé lors d'un procès public. Cela s'arrêtait là. Je n'ai pas réalisé qu'il s'est passé autre chose après qu'il a été capturé, cet échange secret de ce pilote espion américain contre un espion soviétique. C'est toute cette partie méconnue de l'histoire qui m'a attiré. »

Matt Charman est retourné à Londres pour commencer à écrire. Six semaines plus tard, il livrait un scénario habilement construit qui poussait à la réflexion et orchestrait un suspense haletant entre des histoires multiples. Steven Spielberg commente : « Matt a réussi remarquablement à relier l'histoire de Powers avec l'histoire d'Abel et de Donovan. »

C'est en effet une juxtaposition habile et essentielle parce que techniquement, Powers faisait la même chose qu'Abel quand celui-ci avait été arrêté - sauf qu'il agissait depuis un avion. Et Matt Charman savait qu'il aurait besoin dans la construction du scénario de faire en sorte que chaque histoire fasse écho aux autres. Marc Platt déclare : « Matt a écrit un formidable scénario, et une fois celui-ci terminé, nous avons soumis son travail aux frères Coen, parce que nous pensions que le ton de leurs films à la fois réaliste et incisif correspondait parfaitement à ce que nous recherchions pour cette histoire. »

Les frères Coen, dont l'impressionnante filmographie comprend notamment NO COUNTRY FOR OLD MEN - NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME, THE BIG LEBOWSKI et FARGO, ont été enthousiasmés par l'histoire et ont retravaillé le scénario de Matt Charman en se plongeant dans la façon de parler de l'époque et en incorporant au personnage de Donovan la personnalité de Tom Hanks. Ils ont intégré d'une main experte cette expérience remarquable dans une histoire forte qui capte l'essence même de cet homme.

Steven Spielberg commente : « Joel et Ethan ont le don de nous plonger profondément dans l'âme et le cœur des personnages. Ils ont apporté à l'histoire une certaine ironie et une touche d'humour absurde - non pas à travers le ton cocasse ou décalé que peuvent parfois adopter certains films, mais dans le sens où la vie elle-même est absurde. Ils ont un formidable talent pour observer le genre humain, comme nous le savons à travers leurs précédents films, tous exceptionnels, et ils ont su apporter cette qualité au PONT DES ESPIONS. »

L'un des thèmes que les frères Coen ont tissé dans la trame du scénario a particulièrement touché le réalisateur : l'idée qu'un espion ressemble à Monsieur Tout-le-monde. Il explique : « Ce n'est pas une histoire classique et stéréotypée qui se joue entre espions tantôt dans l'ombre, tantôt dans la lumière, mais une histoire d'espions que l'on ne remarque absolument pas. Jamais, au grand jamais, on ne se douterait qu'ils œuvrent contre la sécurité nationale. Entre Matt Charman et Joel et Ethan Coen, j'étais entre les mains de trois extraordinaires conteurs. »

Une fois la version définitive du scénario au point, le projet s'est monté très vite. Une équipe technique hors pair a été rassemblée, composée du directeur de la photographie deux fois oscarisé Janusz Kaminski ; du chef décorateur oscarisé Adam Stockhausen ; de la chef costumière Kasia Walicka Maimone ; du chef monteur triplement oscarisé Michael Kahn, A.C.E. ; et du compositeur Thomas Newman, cité douze fois aux Oscars.

Kristie Macosko Krieger commente : « L'authenticité est essentielle aux yeux de Steven Spielberg. Nous avons rassemblé autour de lui une équipe d'artistes et de techniciens exceptionnels, certains avec qui il avait déjà travaillé, et d'autres pour qui c'est une première. »

“ On appelle ça la Constitution,  
et c'est ce qui fait de nous des Américains. ”

James Donovan

## LES PERSONNAGES ET LEURS INTERPRÈTES

Lorsqu'il était enfant, Steven Spielberg faisait ses propres films de guerre en 8 mm dans son jardin, et ceux-ci se déroulaient souvent pendant la Seconde Guerre mondiale - un sujet récurrent dans les films qu'il allait réaliser une fois adulte. LA LISTE DE SCHINDLER, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, EMPIRE DU SOLEIL, ou encore 1941 et les INDIANA JONES... Mais jusqu'ici, aucun ne s'était encore déroulé dans le monde de l'espionnage international. Le réalisateur confie : « J'adore les films d'espionnage. J'aime John le Carré, les James Bond, le magazine Mad et son fameux comic strip muet « Spy vs. Spy » avec lequel j'ai grandi. J'ai toujours gardé une place pour cet univers dans un coin de la tête. »

Dans LE PONT DES ESPIONS, les personnages constituent véritablement l'histoire, et James Donovan, un avocat du droit des assurances qui se retrouve impliqué dans les affaires du FBI et de la CIA, est au centre de l'action. Pour le choix de l'acteur qui allait interpréter ce rôle crucial, un nom a toujours été évident, celui de l'un des acteurs les plus réputés d'aujourd'hui : Tom Hanks.

La productrice Kristie Macosko Krieger déclare : « Ce rôle était taillé sur mesure pour Tom. James Donovan est un homme ordinaire et honnête prêt à tout pour faire respecter les valeurs de la démocratie, y compris à risquer son confort et sa sécurité quand il se retrouve mêlé à une affaire d'ampleur internationale. Et grâce à l'interprétation de Tom, le public pourra facilement s'identifier à lui et le soutenir. »

Tom Hanks et Steven Spielberg partagent un lien créatif unique qui nourrit chacun des films auxquels ils prennent part. Parmi leurs précédentes collaborations figurent notamment IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, ARRÊTE-MOI SI TU PEUX et LE TERMINAL, ainsi que les miniséries de HBO « Frères d'armes », inspirée du livre de Stephen Ambrose et primée aux Emmy Awards et aux Golden Globes, et « Band of Brothers : l'Enfer du Pacifique », primée aux Emmy Awards, qu'ils ont produites.

Steven Spielberg observe : « James Donovan était de ces hommes qui font face et se dressent pour défendre leurs convictions - pour lui, c'était le droit à la justice pour tous, quel que soit le côté du rideau de fer où l'on se trouve. Il croit à la lettre de la loi, à son application stricte. Et la moralité de Tom à titre personnel, son véritable sens de la justice et de l'égalité, et aussi le fait qu'il se serve de sa notoriété pour défendre des causes justes, faisaient de lui l'acteur idéal pour l'incarner. »

Le producteur Marc Platt ajoute : « Tom est un passionné d'histoire, c'est une évidence quand on examine sa filmographie, que ce soit en tant qu'acteur ou que producteur. Et cette période l'intéresse particulièrement. La Guerre froide et les relations politiques entre l'Est et l'Ouest est un domaine sur lequel il en sait long. »

« Tout le monde a peur de cet homme. Il est une menace pour nous tous. Comment on va nous regarder ? Comme la famille d'un homme qui essaie de faire relâcher un traître ? »

Mary Donovan



Au vu du talent et de la qualité des membres de l'équipe de production, Tom Hanks, qui a été la vedette de films aussi variés que PHILADELPHIA, FORREST GUMP, SEUL AU MONDE et TOY STORY, était disposé à prendre part au projet sans même avoir lu le scénario. Il l'a lu toutefois, et y a vu le potentiel d'un film qui s'annonçait comme l'un des plus passionnants de sa carrière pourtant déjà exceptionnelle. Il déclare : « Le sujet m'a tout de suite fasciné, en raison de la période historique et de l'endroit où se déroule l'histoire. Je savais que Francis Gary Powers était un pilote de U-2 qui avait été abattu par l'Union soviétique, que c'était un incident international de grande ampleur et qu'il y avait eu négociation pour le récupérer, mais je ne connaissais aucun détail sur James Donovan. » Il poursuit : « J'adore me plonger dans le passé et découvrir des choses nouvelles, en particulier sur un sujet que je pensais bien connaître. Et quand cela se produit, c'est comme gagner le gros lot ! »

Tom Hanks se dit fasciné par le lien qui se développe entre Donovan et Rudolf Abel : « C'est d'abord une relation purement professionnelle qui s'établit entre ces deux hommes. Donovan explique à son client qu'il est son avocat et que son travail consiste à le représenter et à obtenir pour lui le meilleur de la justice américaine qu'il puisse espérer, parce qu'il croit profondément en la justice. Et il s'y consacre avec ténacité. Donovan noue aussi un lien personnel particulier avec Abel parce qu'il est convaincu de se battre pour quelqu'un de bien, à la fois au plan personnel et sur celui de ses valeurs. »

Aux yeux de Spielberg, James Donovan incarne l'idéal de l'altruisme véritable : c'est un homme qui place la défense d'Abel avant son propre confort et sa propre sécurité parce qu'il a foi dans le respect de la loi. Le réalisateur commente : « Cela fait peser un poids sur sa famille, le même genre de tension et de suspicion que – j'imagine – mon père a endurées quand il a dit aux gens qu'il avait passé trois semaines en Union soviétique à une époque où si vous ne faisiez pas attention à votre manière d'en parler, vous pouviez être accusé de complicité. »

Steven Spielberg confie : « C'est toujours un plaisir de travailler avec Tom Hanks, c'est le collaborateur idéal.

Il est prêt à essayer de nouvelles choses, il a des milliers d'idées tout en étant ouvert à celles des autres. C'est quelqu'un d'extrêmement créatif qui cherche sans cesse la manière la plus originale de traiter un sujet. »

Kristie Macosko Krieger raconte : « Voir Tom et Steven travailler ensemble est une joie et un plaisir. Tous deux sont des maîtres dans leur art, et cela se voit. Ils ont une telle fluidité, une telle aisance l'un avec l'autre que chacun fait ressortir le meilleur chez l'autre. »

L'équipe s'est ensuite mise en quête de l'acteur qui interpréterait Rudolf Abel, l'espion dont le patriotisme et le dévouement lui valent le respect et l'admiration de James Donovan. Les producteurs cherchaient un comédien capable de convaincre dans le rôle de cet homme d'une étonnante profondeur dont la loyauté va à une autre idéologie – et qui fasse le poids face à Tom Hanks. Steven Spielberg avait très envie de travailler avec l'acteur britannique Mark Rylance, dont il suivait la carrière depuis plusieurs années, mais il avait attendu le rôle idéal. Il le tenait enfin.

Steven Spielberg commente : « Mark est l'un des meilleurs acteurs contemporains au monde. Il m'a suffi de le voir dans « La Nuit des Rois » pour savoir que j'avais affaire à un comédien hors du commun. »

Pour Mark Rylance, comédien lauréat de trois Tony Awards et de deux Olivier Awards surtout connu pour ses rôles remarquables dans les pièces « Jerusalem » et « Boeing-Boeing », et sa récente apparition dans « Wolf Hall », la minisérie de PBS, interpréter Rudolf Abel était intimidant, mais il se sentait prêt à relever le défi. Il trouvait très attirant que Rudolf Abel soit à la fois un facteur de division et un homme dont le patriotisme désintéressé lui vaut le respect de Donovan.

Mark Rylance confie avoir trouvé l'histoire à la fois émouvante et divertissante, et il a apprécié qu'elle fasse réfléchir. « C'est un film sur un homme qui fait ce qui est juste au bon moment et au bon endroit. Les histoires comme celle-ci sont essentielles. »

Tom Hanks note : « Mark incarne ce personnage avec une assurance, une autorité pleinement assumée.

Jamais il ne remet en cause le personnage qu'il a créé pour essayer quelque chose de complètement différent ou le réinventer. Au contraire : il construit le personnage par petites touches, par petites pistes, par petites feintes, et lui injecte chaque fois une nouvelle dose d'énergie qui le secoue tout entier, tout en conservant son intégrité. »

Rudolf Abel n'était pas le vrai nom de l'espion : il s'appelait Vilyam Fisher. Il est décédé en 1971. Il n'existe que très peu de photos de cet homme et il n'a pas non plus été beaucoup interviewé quand il était en vie. Mark Rylance déclare : « On ne sait pas grand-chose sur lui en dehors du fait qu'il recevait et transmettait des messages aux quatre coins de New York en utilisant une pièce de monnaie creuse. C'était ce qu'on appelle un espion dormant. Il vivait aux États-Unis depuis déjà plusieurs années avant de se mettre à exercer ses activités clandestines. Ce n'était pas la tête pensante du réseau, il s'agissait d'un simple intermédiaire, mais lorsqu'il a été arrêté, le gouvernement américain en a fait une figure plus importante qu'il ne l'était réellement. »

À Brooklyn, l'homme qui se faisait appeler Abel menait une existence simple et travaillait comme peintre. Quand il a été arrêté, il n'a pas tenté de cacher son passé. Il a gardé le silence et n'a révélé aucune information sur ses activités aux États-Unis ou sur ses connexions avec Moscou. Le FBI était incroyablement frustré. Tom Hanks commente : « Abel était un homme qui faisait juste son travail. C'est un espion, et nous-mêmes avions des gars qui faisaient la même chose là-bas pour notre pays. Je crois qu'Abel a été surpris d'entendre cet argument dans la bouche de son avocat. Ce n'était pas un simple stratagème juridique de la part de Donovan, c'était son intime conviction. C'était pour lui un fait irréfutable, et cela a joué un rôle essentiel dans leur relation. »

L'homme qui se faisait appeler Abel était un artiste de talent, ce qui a inspiré à Spielberg la scène d'ouverture du film : « La manière dont nous nous voyons et celle dont les autres nous perçoivent, ce que nous cachons en nous et ce que les autres découvrent, tout cela intervient dans la scène d'introduction où l'on voit le visage de Mark Rylance dans le rôle de Rudolf Abel.

Ensuite la caméra recule et l'on découvre qu'il étudie son propre visage parce qu'il est en train de peindre son autoportrait. »

Le réalisateur poursuit : « Cela a donné le ton, et j'ai continué à réfléchir sur ce thème stylistique, le regard que l'on porte sur soi, la manière dont on se perçoit soi-même... Cette personne que l'on voit si l'on se peint soi-même, ou celle à laquelle on veut ressembler et que l'on donne à voir à autrui – c'est ce que font les espions. Les espions doivent se déguiser, se fondre dans la foule et disparaître. C'est la clé de leur succès. Je me suis dit que c'était une manière de démarrer l'histoire sur la bonne note thématique. »

Mark Rylance n'a que des éloges pour Tom Hanks. « Tom m'a vu dans « La Nuit des Rois » à Los Angeles en 2003 avant que la pièce ne connaisse le succès. Il a été l'un des premiers acteurs à la voir, et à venir ensuite dans les coulisses rencontrer les comédiens, ce qui a été très excitant pour nous. Mais ce qui m'a surpris le plus, c'est qu'il aime faire rire, et qu'il a un sens de l'humour loufoque, ce qui met tout de suite tout le monde à l'aide. »

L'actrice Amy Ryan, nommée à l'Oscar pour son interprétation dans GONE BABY GONE et que l'on a pu voir plus récemment dans BIRDMAN, incarne ici Mary Donovan, l'épouse de James, une femme de caractère qui soutient son mari. Elle confie : « Avec la plupart des scénarios, il faut lire une dizaine ou une quinzaine de pages avant de réussir à se faire une idée précise des personnages, mais ici on découvre que James Donovan est un avocat éloquent dès les premières pages. Et puis j'ai aimé que cette femme, Mary Donovan, ne soit pas une épouse soumise et obéissante, qu'elle ait des choses importantes à dire et des idées carrées et solides sur le monde dans lequel son mari met les pieds. J'ai trouvé cela très attirant en tant qu'actrice. »

Avant le tournage, l'actrice a pu rencontrer la petite-fille de Mary. « J'ai regardé les albums de famille, les photos de vacances, et elle m'a confié certaines choses. J'ai appris que Mary était née à Bay Ridge, qu'elle a été élevée dans une famille catholique irlandaise stricte, a obtenu son diplôme du Marymount College et qu'elle a fini par s'installer à Park Slope.

Mary était fière de ce que faisait son mari, mais elle n'aimait pas l'attention que cela attirait sur sa famille et elle craignait que cela ne mette leurs enfants en danger. »

La plus grande difficulté pour Amy Ryan a été de rendre crédible son personnage, une femme prise dans la tourmente de circonstances extrêmement difficiles. Mark Platt souligne : « Grâce à Amy, on est du côté de Mary, on s'attache à elle et on a envie de l'encourager, mais on ressent aussi son conflit, son désir de protéger sa famille. L'implication de son mari dans cette affaire met quelque part toute la famille en danger, éloigne d'eux leurs amis, et on la sent écartelée entre son désir d'aimer son mari, de le protéger et l'encourager à faire ce qui est juste, et le besoin de protéger sa famille. Et on l'aime pour cela. »

Amy Ryan a été ravie de travailler avec Tom Hanks. « C'est un homme généreux, en esprit et en énergie. J'ai été très impressionnée par l'enthousiasme qu'il apporte à chaque scène. Il a une telle expérience en tant qu'acteur que j'ai ouvert grand mes yeux et mes oreilles pour capter le plus de choses possible. En dehors de l'aspect technique du jeu, du fait d'être constamment conscient de la position de la caméra et de l'éclairage, il est capable d'habiter complètement la scène avec une authenticité hors du commun. C'est vraiment un don exceptionnel. »

Tom Hanks retourne le compliment à sa partenaire. « Travailler avec Amy a été extraordinaire. Elle joue tellement en subtilité qu'elle donne l'impression de ne rien faire alors qu'elle fait tout en même temps. »

Les rôles principaux une fois attribués, les cinéastes ont choisi les acteurs pour les rôles secondaires, et se sont tournés vers la directrice de casting new-yorkaise Ellen Lewis. Steven Spielberg déclare : « Je souhaitais depuis longtemps travailler avec Ellen, mais elle faisait équipe avec Scorsese. Nous avons eu la chance d'avoir un créneau : Marty ne tournait pas et Ellen était disponible, ce qui était formidable parce que nous souhaitions faire principalement appel à des acteurs de théâtre. »

Ainsi, c'est le comédien Scott Shepherd, couronné par des Obie Awards pour ses prestations dans les

pièces « Gatz » et « Poor Theater », que l'on a aussi pu voir au cinéma dans EFFETS SECONDAIRES qui joue Hoffman, l'astucieux agent de la CIA. La CIA était à la recherche d'un citoyen ordinaire discret comme Donovan pour négocier l'échange à Berlin-Est afin que les gouvernements russe et américain ne soient pas en contact. C'est Hoffman qui s'assure la collaboration de Donovan à cette mission dangereuse. Mais les deux hommes se retrouvent bientôt adversaires parce que Shepherd attend de Donovan qu'il fasse passer la sécurité nationale avant la relation privilégiée entre l'avocat et son client.

Lorsque Donovan accepte la mission, Hoffman insiste sur le fait qu'il sera seul. Ni les États-Unis ni l'Union soviétique ne peuvent se permettre quelque implication que ce soit dans l'opération. La République Démocratique Allemande négociera l'échange directement avec lui.

Tom Hanks précise : « James Donovan a livré un plaidoyer vibrant, franc et passionné pour défendre l'espion soviétique, et c'est ce sur quoi s'appuiera la partie adverse pour faciliter un échange qui renverra un espion soviétique en Russie et un Américain aux États-Unis. »

Donovan est convaincu qu'Abel a agi honorablement, mais quand il découvre quelles techniques ont été utilisées pour enquêter sur Abel et saisir son studio d'art et son appartement, il commence à se demander si l'homme a été arrêté selon les procédures légales. Marc Platt explique : « Hoffman est un type de la CIA convaincu que la première des priorités est de protéger la sécurité nationale, mais Donovan a des principes différents qui reposent davantage sur la Constitution. C'est en quelque sorte le point de vue de la sécurité nationale contre le point de vue constitutionnel. »





Alan Alda (la série « M.A.S.H. », AVIATOR) incarne Thomas Watters, un des associés du cabinet de James Donovan, Watters, Cowan & Donovan. L'acteur explique : « Mon personnage écarte Donovan parce qu'il veut protéger la firme. Il cherche juste à préserver ce qu'ils ont bâti et à empêcher Donovan de se montrer trop idéaliste. C'est un moyen habile pour les scénaristes de montrer ce contre quoi Donovan a dû se battre quand il a accepté de se charger de l'affaire. »

Une jeune étoile montante du cinéma américain, Austin Stowell, que l'on a pu voir récemment dans WHIPLASH, joue Francis Gary Powers, le pilote de l'Air Force qui effectue des missions d'espionnage à bord d'un avion U-2 et est abattu au-dessus du territoire de l'Union soviétique. Il est alors emprisonné, soumis à l'isolement et à la privation de sommeil, et finit par devoir subir un humiliant procès-spectacle à Moscou. Steven Spielberg a recommandé le jeune acteur après avoir vu les rushes de « Public Morals », une série policière se déroulant dans les années 60 dont il est producteur exécutif.

Durant la Guerre froide, le besoin de se procurer des renseignements militaires stratégiques sur la situation et les progrès de l'URSS a conduit les Américains à mettre au point l'avion espion U-2. Cet avion de reconnaissance volait à une altitude de plus de 20 000 mètres, deux fois celle d'un avion de ligne, ce qui le rendait indétectable par les radars soviétiques. Francis Gary Powers est décédé en 1977, mais son fils, Francis Gary Powers Jr., tient un petit rôle dans le film : il joue un agent de la CIA qui forme les pilotes de l'U-2 – des « chauffeurs » comme on les appelait alors.

Sebastian Koch, acteur allemand qui a tenu le rôle principal du film oscarisé LA VIE DES AUTRES et qui joua face à Bruce Willis dans DIE HARD : BELLE JOURNÉE POUR MOURIR, incarne l'irritable et sournois « avocat » est-allemand Wolfgang Vogel, qui représente la soi-disant famille d'Abel, et avec qui Donovan doit négocier l'échange. Vogel travaille pour le gouvernement communiste de la République Démocratique Allemande, qui n'était pas reconnu par le gouvernement américain mais essayait désespérément de devenir un pays à part entière.

Steven Spielberg explique : « Les nationalistes est-allemands se rebellaient contre les Soviétiques. Tout dans leur attitude disait : « Vous nous donnez de quoi nous nourrir et nous vêtir, vous subvenez à nos besoins, mais nous ne sommes pas vos marionnettes pour autant. » Donovan a fini par négocier l'échange d'Abel avec deux parties : d'une part, Vogel et la RDA pour Frederic Pryor à Checkpoint Charlie, et de l'autre, Ivan Schischkin et les Soviétiques pour Powers au pont de Glienicke. »

L'acteur russe Mikhail Gorevoy, bien connu du public pour avoir incarné Vladimir Popov, l'ennemi de James Bond dans MEURS UN AUTRE JOUR, campe ici l'énigmatique Ivan Schischkin, un représentant soviétique qui se dit Secrétaire adjoint à l'ambassade soviétique de Berlin-Est, mais qui est en fait un agent du KGB haut placé. C'est avec lui que Donovan négocie pour libérer Powers.

Le jeune acteur américain Will Rogers, que l'on a pu voir dans A GOOD MARRIAGE, joue Frederic Pryor, un étudiant américain arrêté à Berlin-Est dont Donovan apprend l'existence une fois arrivé sur les lieux pour les négociations pour Powers. L'avocat va alors essayer de délivrer les deux hommes au lieu d'un seul...



## LES DÉCORS : NEW YORK, L'ALLEMAGNE ET LA POLOGNE

Les acteurs étaient engagés, l'équipe technique recrutée : où allait-on tourner le film ? Les cinéastes espéraient utiliser les lieux mêmes où les événements réels s'étaient déroulés. Après des repérages aux États-Unis et en Europe, ils ont fini par choisir New York, Berlin, et la ville polonaise de Wrocław.

Dans sa structure, l'histoire est une étude d'ambiances et d'environnements sans cesse changeants, qui débute à Brooklyn en 1957 avant que l'action ne s'installe à Berlin-Est. Pour cette raison, la production a utilisé deux équipes différentes pour le tournage principal : l'une a tourné les scènes à New York et aux alentours, tandis qu'une équipe différente s'est chargée des prises de vues en Allemagne et en Pologne. Chacune possédait son propre planning de préproduction et fut chargée de créer son propre univers cinématographique – tous deux exacts en termes de détails historiques.

Le producteur Marc Platt explique : « Produire ce film a été intéressant parce que c'était comme si nous faisions deux films distincts – à l'image de l'extraordinaire aventure de James Donovan. Nous faisons sa connaissance à Brooklyn, quand il accepte l'affaire, puis il se rend de manière tout à fait inattendue dans une partie du monde complètement différente, au cœur d'une culture radicalement autre – ce qui ouvre la voie à un film lui-même très différent. »

La productrice Kristie Macosko Krieger ajoute : « C'était assez complexe. Nous voulions que le public vive lui-même ce voyage, et nous avons tourné en grande partie en continuité. En raison des contraintes de temps, nous avons quelques soucis de planning pour pouvoir tourner avec les collaborateurs avec qui nous avons l'habitude de travailler, ce qui nous a donné l'occasion de découvrir des gens formidables avec qui nous n'avions encore jamais fait équipe. Comme Adam Stockhausen, qui est un décorateur brillant, Kasia Walicka Maimone, notre costumière, et

le compositeur Thomas Newman. Tous trois ont contribué à apporter une vigueur nouvelle à notre film. »

Tom Hanks précise : « Il ne se passait pas un seul jour sans qu'en arrivant sur le plateau, on se dise que ce n'était pas juste une recreation du passé, mais une représentation authentique, un hologramme vivant en trois dimensions de ce qu'a été réellement cette période. »

Le tournage du PONT DES ESPIONS a débuté en septembre 2014 à Manhattan. Pendant un mois, l'équipe a tiré parti des divers styles architecturaux de Manhattan ainsi que de ses arrondissements adjacents. Les caméras du directeur de la photo Janusz Kaminski et de son équipe ont commencé à tourner dans le sud de Manhattan, à Wall Street, pour les extérieurs montrant Donovan sur les marches du palais de justice fédéral sur Foley Square.

Le premier film que Janusz Kaminski a éclairé pour Steven Spielberg a été LA LISTE DE SCHINDLER en 1993. Depuis, les deux hommes ont fait plus d'une douzaine de films ensemble. Mark Platt explique : « Quand Steven ou Janusz commence une phrase, l'autre la termine. Le résultat, pour nous spectateurs, c'est que le film prend vie d'une manière magnifique, puissante, frappante, grâce à la magie qui opère entre ces deux hommes. »

“ Il y a peu de routes ouvertes pour passer à l'Est, et l'État de droit est moins respecté là-bas. En général, évitez d'entrer en contact avec les gens. Vous êtes un étranger. ”

Hoffman

## LA GUERRE FROIDE SUR GRAND ÉCRAN

Le directeur de la photo est réputé pour son talent à capter les détails qui font surgir l'émotion dans des images de toute beauté. Son but premier est de construire à travers le langage cinématographique un écrin à l'intérieur duquel l'histoire va être racontée. Heureusement, avec LE PONT DES ESPIONS, les extraordinaires décors, les détails en matière de décoration et de costumes ont offert à la caméra d'innombrables possibilités.

Tom Hanks confie : « Ce que j'aime en travaillant avec Janusz, c'est qu'avec lui on comprend très vite ce qui se joue dans l'image. Je peux lui demander ce que l'on verra dans le plan, il me décrira tout en détail. J'ai donc le luxe de travailler avec quelqu'un qui va m'aider, ce qui signifie deux choses : je ne risque pas de gâcher la prise, et il m'aidera à faire naître dans la scène un autre de ces petits moments qui n'appartiennent qu'à James Donovan. »

La station de métro Broad Street, dans le quartier de Manhattan, est le cadre des scènes où Rudolf Abel est suivi par le FBI et où Donovan va travailler – la production voulait un vrai réseau de métro pour filmer de manière réaliste un wagon d'époque depuis le quai. Heureusement, la Metropolitan Transportation Authority, l'entreprise chargée de la gestion des transports publics de New York, a prêté son concours au tournage en permettant à l'équipe d'accéder à la station très tôt un dimanche matin.

Le chef décorateur Adam Stockhausen, récemment oscarisé pour son travail sur THE GRAND BUDAPEST HOTEL, explique : « Il a fallu opérer une transformation éclair en retirant toutes les affiches publicitaires et les panneaux signalétiques, en changeant l'éclairage et en redécorant la station du sol au plafond en un temps record. Et bien sûr, après coup, il a fallu tout remettre en état aussi vite que possible. »

Les plans de l'intérieur du métro ont été tournés dans de vrais wagons des années 60 fournis par le Musée des transports de New York.

Dans le centre de Manhattan, les locaux de la New York City Bar Association, situés dans un immeuble historique de la 44e Rue, ont servi de décor au cabinet d'avocats où travaille James Donovan. Les décors évoquent une époque où l'argent et le prestige de l'Ancien Monde régnaient en maîtres.

L'équipe a ensuite tourné à travers Brooklyn, notamment dans les quartiers de Flatbush et Brooklyn Heights, où l'on trouve encore de nombreux immeubles d'époque. C'est à Ditmas Park, un quartier résidentiel de maisons pittoresques bordant des rues tranquilles aux trottoirs plantés d'arbres, qu'Adam Stockhausen a trouvé le décor idéal pour la maison des Donovan. Il a choisi une belle maison victorienne indépendante, riche de détails d'époque, avec un porche sur le devant et un petit jardin à l'arrière, ce qui contribue à installer Donovan comme un homme attaché à son quartier et ayant d'excellents rapports avec ses voisins.

Les décors intérieurs de la maison des Donovan et quelques décors supplémentaires ont été construits aux studios Steiner de Brooklyn. Kristie Macosko Krieger déclare : « La première fois où j'ai mis le pied sur le décor de la maison des Donovan, j'ai eu l'impression d'avoir remonté le temps jusqu'à la fin des années 50.

C'était comme si j'avais été invitée à dîner par la famille idéale. C'était parfait jusque dans les moindres détails. Adam Stockhausen a fait un travail remarquable. »

En Europe, tout le tournage a été imprégné par l'impression que l'histoire se rejouait. Les lieux emblématiques ont contribué à dépeindre sans fard les horreurs qu'ont connues les Allemands de l'Est. Toute l'équipe du film a ressenti un respect accru pour ce que ces gens ont vécu.

C'est à l'aéroport de Tempelhof, dans le sud de la partie centrale de Berlin, qu'atterrissaient les avions du pont aérien de 1948 et 1949. C'était donc un lieu de tournage indispensable. Ce pont aérien a été mis en place quand l'armée soviétique a fermé l'accès à la partie occidentale de la ville par tous les autres moyens de transport. Des avions venus des États-Unis, de Grande-Bretagne, du Canada, d'Australie, de Nouvelle-Zélande et d'Afrique du Sud ont transporté des vivres, du matériel et des matières premières pour les habitants afin d'empêcher la famine. Spielberg a filmé de nombreuses scènes à Tempelhof, dont le retour de Donovan et de Powers aux États-Unis dans un avion-cargo de l'armée américaine. Les scènes comprenant de vrais avions U-2, au sol et dans les airs, ont été tournées plusieurs mois après à la base aérienne de l'Air Force de Beale, à Yuba County, en Californie.

Le crash de l'U-2 de Powers a été tourné grâce à un écran géant à Tempelhof. Adam Stockhausen et son équipe ont construit une réplique du cockpit de l'avion sur un socle mobile qui a servi pour tous les gros plans de Powers dans son avion. Kristie Macosko Krieger explique : « C'était formidable de pouvoir filmer avec ces vieux avions dans des endroits superbes comme Tempelhof, le lieu même où se sont produits les événements que nous racontons. Il est impossible de recréer artificiellement ce genre de choses. »

Le célèbre pont de Glienicke, authentique théâtre de l'échange d'Abel contre Powers, est le lieu du climax de l'histoire. Le pont enjambe la rivière Havel, et se trouve non loin de Wannsee, là où eut lieu la Conférence de Wannsee avec Adolf Eichmann et les autres architectes de l'Holocauste. Durant la guerre, le pont séparait le secteur soviétique de Berlin-Est et le secteur

américain de Berlin-Ouest. Il relie aujourd'hui le Brandebourg et la banlieue de Potsdam.

Les scènes où Donovan tente de convaincre les soldats est-allemands de le laisser passer au poste-frontière de Friedrichstrasse pour ne pas rater son rendez-vous à l'ambassade soviétique avec Wolfgang Vogel, ont été tournées dans le centre de Berlin. Le poste-frontière de Friedrichstrasse, appelé Checkpoint Charlie, était le point de passage le plus connu pour franchir le mur entre les secteurs Ouest et Est.

Adam Stockhausen remarque : « Tout le monde pense que le seul moyen d'entrer à Berlin-Est était de

passer par Checkpoint Charlie, mais c'est faux. On pouvait aussi prendre le S-Bahn (le réseau ferré de banlieue) et descendre à la station Friedrichstrasse, mais il fallait quand même passer un poste-frontière. »

Trouver un lieu pour tourner la scène dans le Berlin d'aujourd'hui a présenté des difficultés, car la gare actuelle de Friedrichstrasse est bien plus moderne que celle de l'époque. Adam Stockhausen a trouvé une solution : il a recréé la station en utilisant un pont aérien de voies ferrées rouillé près d'une autre gare de S-Bahn qui longe un mur de briques en mauvais état.

Pour filmer les scènes cruciales qui se déroulent au mur de Berlin, la production s'est rendue à Wrocław, en Pologne, une petite ville située à environ quatre heures de route au sud-est de Berlin. L'architecture berlinoise d'aujourd'hui est très différente de celle du Berlin-Est de l'époque, c'est pourquoi la production a choisi de tourner ces séquences dans cette ville en assez mauvais état en raison de difficultés économiques et de plusieurs années de négligence, car l'atmosphère y est semblable à celle d'une ville ravagée par la guerre. Wrocław faisait partie de l'Allemagne avant que les frontières ne soient redessinées, et s'appelait alors Breslau.



L'architecture de la ville est donc allemande. Marc Platt commente : « Nombre des bâtiments de Wrocław n'ont pas été modifiés depuis la guerre. Il reste même des éclats de balles dans les murs. »

Le mur de Berlin était en construction à l'époque où se déroule cette histoire, et Steven Spielberg voulait que le public puisse voir le chantier à l'écran. La première version du mur était une construction improvisée fait de blocs de béton et de fil de fer barbelé, qui a été rapidement remplacée par la version que l'on connaît le mieux : des plaques de ciment armé surmontées par un énorme tube rendant toute prise impossible. Adam Stockhausen et le département décoration ont construit près de 300 mètres de mur à différents stades d'avancement, avec les mêmes matériaux et aux mêmes dimensions que l'original. Les spectateurs ont une première vision du mur au moment où le personnage de l'étudiant américain Frederic Pryor fait son entrée dans l'histoire. Alors qu'il rend visite à un professeur de Berlin-Est, dont la fille est sa petite amie, Pryor fait une rencontre malheureuse avec les gardes-frontières est-allemands, qui l'arrêtent au moment où il veut repasser à l'Ouest. Donovan entend pour la première fois parler de Pryor une fois arrivé à Berlin-Est, et il refuse de quitter le pays sans faire en sorte que Pryor soit intégré à l'échange d'Abel contre Powers.

Le résultat à l'écran fait renaître non seulement la terreur, mais également la confusion qui entourait le mur. Steven Spielberg détaille : « Le mur de Berlin était un symbole ; il ne ressemblait pas à San Quentin, Alcatraz ou à l'une des grosses prisons fédérales américaines. Il était bien plus facile à escalader, mais personne ne s'y risquait. Quand nous avons tourné ces scènes, j'ai regardé le mur, et cela m'a fait réfléchir à cette époque où tout cela était vraiment arrivé, où Berlin avait réellement été scindé en deux. Je me suis remémoré cette époque que j'ai vécue où des murs ont commencé à s'élever partout dans le monde. Beaucoup étaient invisibles, mais c'étaient quand même des murs. »

Tom Hanks ajoute : « Ces murs étaient terrifiants, et ils avaient l'air d'être là pour toujours. Adam Stockhausen a choisi ce carrefour parfait à Wrocław, qui avait la même architecture que le Berlin de l'époque, pour édifier son mur, et c'était vraiment très impressionnant. »

Il se trouve que le 25e anniversaire de la chute du mur de Berlin est tombé pendant le tournage du film.

La ville de Berlin était située géographiquement dans la partie soviétique de l'Allemagne, le secteur de Berlin-Est faisait partie de l'Union soviétique, mais ce n'était pas le cas de Berlin-Ouest. Les habitants de la ville pouvaient cependant aller et venir d'un secteur à l'autre, jusqu'à ce que la RDA construise le mur pour séparer matériellement les deux villes. Le passage de l'une à l'autre ne fut désormais plus possible qu'à travers l'un des postes-frontières placés le long du mur.

Le 9 novembre 2014, date à laquelle 25 ans plus tôt, le gouvernement d'Allemagne de l'Est a annoncé l'ouverture du mur de Berlin et de la frontière intérieure allemande, des milliers de gens se sont rassemblés à Potsdamer Platz pour commémorer ce jour historique. Un moment très émouvant pour les acteurs et techniciens du film qui filmaient le lendemain sur le décor de la gare de Friedrichstrasse, et un vibrant rappel des terribles conditions de surveillance, de violence et de privations infligées aux Allemands de l'Est. Le point de passage de Friedrichstrasse a été recréé à Wrocław par les décorateurs, jusqu'aux panneaux

historiques où l'on pouvait lire « Vous quittez le secteur américain » en trois langues. Le décor a été utilisé pour filmer la séquence clé où Frederic Pryor est escorté jusqu'au point de passage par Vogel et d'autres hommes. Marc Platt commente : « Tout ce qui concerne le décor de Checkpoint Charlie est remarquable. On avait l'impression de vivre en direct ce moment historique. »

Tom Hanks commente : « Les équipes techniques font un travail absolument faramineux que l'on a du mal à mesurer. Ils effectuent beaucoup de recherches et semblent à chaque fois être prêts à la dernière minute pour tourner.



« Mais quand vous voyez le résultat, c'est tellement évocateur, ça a l'air tellement vrai que même quelqu'un comme moi qui suis bien placé pour savoir que c'est un décor, se prend au jeu et traîne sur le plateau le plus longtemps possible pour tout voir. C'est vraiment un talent particulier. »

Mark Rylance ajoute : « Les décors étaient tous bluffants, avec un degré de recherche dans le détail absolument stupéfiant. Nous autres acteurs travaillons au milieu d'artisans, et être entourés de ces gens qui ont tant de talent et aiment tellement ce qu'ils font nous inspire énormément. C'est l'alliance de tous ces talents différents qui fait un grand film, et Steven sait tous nous guider en privilégiant la créativité. »

## LES COULEURS ET LA TEXTURE D'UNE ÉPOQUE

**E**n tant que chef costumière, la mission de Kasia Walicka Maimone (FOXCATCHER, MOONRISE KINGDOM) consiste à ressusciter l'atmosphère d'une époque de manière convaincante à travers les vêtements et les accessoires. Sur chaque nouveau film, elle commence d'abord par « bien écouter », comme elle l'explique : « À chaque nouveau projet, nous devons nous interroger sur ce que l'histoire raconte, parvenir à capter l'essence, la couleur de l'époque, et la représenter d'une manière subtile qui contribue à raconter l'histoire sans jamais prendre le pas sur le récit. »

Pour LE PONT DES ESPIONS, la chef costumière s'est documentée sur le style de la fin des années 50 et du début des années 60. « Dans les années 50 et 60, explique-t-elle, les gens s'habillaient avec plus de formalisme. Hommes et femmes étaient pour la plupart tirés à quatre épingles ; costumes et chapeaux étaient de rigueur pour les hommes, tandis que les femmes portaient des robes, des tailleurs et des jupes. »

Elle poursuit : « La coupe des costumes des hommes était cependant très différente de ceux d'aujourd'hui. La structure n'était pas la même, la forme des vestes était différente, tout comme les manches des chemises et les pantalons, et les tissus étaient bien plus épais. »

LE PONT DES ESPIONS est le premier film sur lequel Kasia Walicka Maimone travaille avec Steven Spielberg, et elle a été ravie de constater qu'ils parlaient le même langage et partageaient la même compréhension de l'histoire sous l'angle visuel. En collaborant étroitement avec le chef décorateur Adam Stockhausen, elle s'est plongée dans l'univers des personnages, à la recherche de leur vérité. Elle confie avoir eu beaucoup de liberté dans la création du look de chacun, parce qu'il ne s'agissait pas de figures symboliques qu'il fallait pouvoir identifier du premier coup d'œil.

Pour le personnage de Mary Donovan, joué par Amy Ryan, Kasia Walicka Maimone s'est inspirée de Jackie Kennedy, et a souligné son style avec un rang de perles et des lunettes semblables à celles que portait la femme de Donovan. « Nous avions des informations assez complètes sur la vraie Mary Donovan, explique-t-elle, dont beaucoup venaient d'Amy. Il y avait en particulier des photos très intéressantes dans la collection personnelle de la famille. Les étudier nous a aidés à comprendre quelle femme elle était. Nous avons créé beaucoup de pièces de vêtements pour elle, notamment le manteau vert qu'elle porte au procès, qui semble symboliser l'époque et fait mieux comprendre la période au public de façon subliminale. » Amy Ryan explique : « Kasia a créé des styles magnifiques correspondant à l'époque, et même si mes tenues sont assez décontractées, elles étaient plus belles les unes que les autres. Par contre, les sous-vêtements étaient assez peu confortables et restreignaient mes mouvements. Mais cela m'a aidée à entrer dans la peau du personnage en m'obligeant à bouger différemment. »

Les costumes reflètent la culture et la période historique, contribuant ainsi à exprimer la vision du réalisateur. Tom Hanks commente : « Les costumes de ce film étaient d'une qualité hors du commun, c'était absolument fabuleux. Cela en dit long sur le film. N'importe qui peut se procurer des costumes chez un loueur, mais ils auront toujours l'air de costumes loués. J'ignore comment elle a fait, mais Kasia arrivait toujours avec une nouvelle idée, une nouvelle suggestion, jusque pour les uniformes des serveuses de l'hôtel Hilton de Berlin... C'est à cela que l'on reconnaît les grands artistes. »

Les costumes d'époque portés par les figurants dans les scènes d'extérieurs renforcent l'impression que l'histoire, en dépit de sa brûlante actualité, s'est produite dans un passé quelque peu lointain, mais néanmoins familier. Certaines scènes du film comptent plus de 300 figurants : curieux et journalistes venus assister au procès de Rudolf Abel, passagers du métro ou simples passants. Lors des journées les plus froides, en plus de leurs costumes, Kasia Walicka Maimone a dû fournir aux figurants manteaux, chapeaux, écharpes et gants.

La chef costumière commente : « Notre travail consistait à donner de la réalité à ces scènes. Nous avons étudié le cas du moindre figurant parce que pour représenter efficacement une foule, il faut un mélange de styles. Quand vous devez vêtir toute une foule qui représente par exemple l'effervescence des rues de New York, la collaboration du costumier commence avec le directeur de casting des figurants, parce qu'il est bien plus facile d'habiller les figurants quand ils ont des visages qui correspondent à ce que la scène doit rendre. »

La chef costumière a également dû s'assurer que les couleurs des costumes correspondent à celles de l'époque. Dans les scènes tournées à New York, les habits sont beaucoup plus colorés, tels un symbole de la société capitaliste américaine florissante des années 50. On y voit les femmes porter du vert, du bordeaux et du jaune, tandis que les costumes des hommes sont marron, gris ou bleu marine. À Berlin, en revanche, les couleurs sont rares et discrètes, lorsqu'il y en a, car presque tout est noir et/ou gris, à l'image de l'atmosphère lugubre de la ville à cette époque.

Kasia Walicka Maimone reprend : « Adam et moi avons déterminé l'équilibre des couleurs afin que l'ensemble fonctionne en cohérence et soit efficace dans la représentation de l'époque. Nous avons intégré le plus de choses possibles en provenance du style de l'époque, avons déterminé ce qui était nécessaire pour chaque plan particulier du film, puis avons construit ces réalités pour qu'elles soient suffisamment évocatrices de la période, sans pour autant prendre l'ascendant sur l'action. »

## FAIRE NAÎTRE L'ATMOSPHÈRE ET LES ÉMOTIONS

**T**homas Newman appartient à une famille de musiciens et compositeurs légendaires qui comprend son père Alfred, son frère David, ses oncles Lionel et Emil et son cousin Randy. C'est à lui qu'a été confiée l'écriture de la musique du film, dont l'objectif était de soutenir l'histoire frappante de James Donovan. Tom Hanks commente : « Les bonnes musiques de films font deux choses : elles soutiennent l'action si discrètement et efficacement que vous ne les remarquez même pas, mais vous ne pouvez pas non plus imaginer les scènes sans elles. »

Le compositeur, à qui l'on doit notamment les musiques de DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE, JARHEAD – LA FIN DE L'INNOCENCE et LITTLE CHILDREN, déclare : « Il s'agit d'une histoire américaine, et la difficulté a consisté à trouver le meilleur moyen de dépeindre l'Amérique sans rien embellir, tout en représentant les idéaux de Donovan avec justesse. Pour finir, cela se résumait pour moi à des valeurs familiales simples, la notion de ce que c'est que d'être américain dans le sens le plus idéaliste du terme. »

DreamWorks a travaillé avec Thomas Newman sur plusieurs films au fil des ans, dont LA COULEUR DES SENTIMENTS, LES SENTIERS DE LA PERDITION et AMERICAN BEAUTY, mais c'est la première fois que le compositeur écrit la musique d'un film réalisé par Steven Spielberg. Il confie : « Avec Steven, la notion de collaboration prend tout son sens : il comprend mieux que personne l'échange artistique et cherche chez chacun le meilleur, ce qui peut servir le mieux sa vision. »

La musique joue toujours un rôle essentiel dans les films de Spielberg, mais depuis le premier jour, il a abordé LE PONT DES ESPIONS autrement. Il y a approximativement 38 minutes de musique dans IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, et entre 38 et 40 dans LE PONT DES ESPIONS, mais il n'y a aucune musique durant les 20 premières minutes du film. Steven Spielberg explique : « Nombre de mes films dépendent de la musique, elle accompagne même

certaines scènes de bout en bout, mais je n'avais pas le sentiment que LE PONT DES ESPIONS soit de cette trempe. Tout comme je sentais que IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN n'avait pas besoin de musique tout du long. »

Thomas Newman déclare : « C'est fascinant. Les sons de New York instaurent un sentiment d'attente fiévreuse, on se demande ce qui va arriver à Abel. Et le crash de l'avion de Francis Gary Powers fonctionne lui aussi brillamment sans musique. Il n'y a que des sons d'ambiance, et ça fait froid dans le dos. »

Lorsque la musique de Thomas Newman entre en scène, elle est d'abord discrète, brillante par sa simplicité. Par la suite, Donovan s'implique de plus en plus avec la CIA ; la simple musique au piano enfle pour devenir une musique orchestrale – c'est une différence subtile, mais Spielberg pensait qu'elle apporterait plus de poids émotionnel à l'amitié entre Abel et Donovan. La musique a été interprétée par un orchestre de 85 musiciens auxquels s'ajoutent par moments les voix d'une chorale masculine, mais Thomas Newman a veillé à ne traduire aucune influence politique. Il précise : « Il était hors de question que la musique clame haut et fort la dualité américano-russe, impensable de représenter la Russie par des voix masculines graves. La musique intervient comme un moyen d'imposer l'histoire. »

Steven Spielberg a tout de suite précisé au compositeur qu'il n'attendait pas de lui « une musique à la John Williams ». Thomas Newman raconte : « Steven a une relation très étroite, instinctive, avec John Williams, et ils ont connu énormément de succès ensemble, mais Steven m'a encouragé à écrire de la musique qui reflète ma sensibilité personnelle. Il ne voulait pas que je copie le style de John. Ma famille et moi connaissons John depuis toujours, mais je savais que je ne voulais pas être un John Williams de deuxième ou de troisième ordre. Son style a contribué à définir la musique de film telle qu'elle existe aujourd'hui. »

Steven Spielberg ajoute : « Apprendre que l'état de santé de John ne nous permettait pas de travailler ensemble a été dévastateur pour moi. Heureusement, il va bien à présent, mais nous avons toujours fait équipe,

et après 42 années de collaboration, ne pas travailler avec lui était quelque chose d'impensable. À ce stade, ma réaction a été de ne pas vouloir de musique du tout... J'ai songé à utiliser uniquement celle de disques ou de radios à l'intérieur de l'histoire. Mais je savais au fond de moi que certains passages du film seraient bien meilleurs s'ils étaient accompagnés par de la musique, et au final, quand j'ai su que ce ne serait pas John, le premier compositeur auquel j'ai pensé a été Tom Newman. »

Ce dernier confie : « Quand Steven et moi parlions de la musique, il cherchait toujours à aborder le film

comme quelqu'un qui veut l'aimer, le ressentir, se sentir touché par ce qui se passe, plutôt que comme un réalisateur qui cherche à imposer quelque chose. Il regardait, il écoutait, et il réagissait, ce qui était très motivant pour moi parce que j'ai pu ainsi trouver mon propre mode d'expression musical. »

Même si John Williams n'était pas disponible pour ce film pour des raisons de santé (heureusement mineures et aujourd'hui guéries), il écrira la musique du prochain film de Spielberg, LE BON GROS GÉANT.



## ASSEMBLER TOUS LES INGRÉDIENTS

**A**vec cette histoire racontant le courage d'un père de famille devenu négociateur en échange d'espions pendant la Guerre froide, le chef monteur Michael Kahn s'est trouvé devant un défi unique en son genre. Il explique : « C'est un film où le dialogue occupe une part importante. Steven a tourné d'une manière assez classique, centrée sur le dialogue. Il veut que le public se sente très impliqué dans ce qui se dit, qu'il y réfléchisse, donc nous n'avons pas monté LE PONT DES ESPIONS comme un film d'action. En fait, le jeu de Tom Hanks et Mark Rylance était si brillant qu'il était très difficile de changer de plan. » Il était très important pour Steven Spielberg que James Donovan reste le cœur de l'histoire, et le fait qu'il n'y ait pas de musique au début du film a contribué à renforcer l'histoire en mettant le dialogue en avant. Michael Kahn explique : « En supprimant totalement la musique de cette partie, cela permet de mieux comprendre quelle est la vie de Donovan ; cela fonctionne à merveille parce que l'on sait très vite à qui l'on a affaire en entendant le dialogue si nettement. » Michael Kahn est l'un des plus anciens collaborateurs de Steven Spielberg – ils ont commencé à travailler ensemble en 1977 avec RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE. Tom Hanks note : « Matt Charman a senti qu'il y avait là une histoire fantastique à raconter et il l'a écrite. Puis les frères Coen l'ont saupoudrée d'une bonne dose de leur poussière de fées. On retrouve leur travail dans le texte, mais le rythme, la composition, on les doit à Steven et Michael. Dieu merci, ils ont ce lien spécial, ce raccourci de fonctionnement entre leurs esprits, parce que tout cela ne s'écrit pas. Personne d'autre n'aurait pu faire un film pareil. » Sur LE PONT DES ESPIONS, Spielberg regardait les rushes avec Michael Kahn et son équipe, et choisissait les scènes. Et parce que le réalisateur préfère monter pendant le tournage, parce qu'il est là avant que la journée de travail ne démarre, qu'il reste pendant le déjeuner et après le dernier clap de fin de la journée, Kahn a pu faire un premier montage du film relativement rapidement. Le chef monteur confie : « C'est formidable de pouvoir lui montrer comment on avance alors qu'il est sur le plateau et d'avoir tout de suite son retour,

au moment même où nous montons le film. » Une autre difficulté pour Michael Kahn a été de déterminer la meilleure manière de combiner efficacement plusieurs histoires impliquant quatre personnages différents – James Donovan, Francis Gary Powers, Rudolf Abel et Frederic Pryor – et de montrer comment ils sont tous liés, même s'ils sont très différents les uns des autres. La productrice Kristie Macosko Krieger explique : « Cela fait partie de la magie de Michael Kahn et de Steven quand ils travaillent ensemble... Ils arrivent à réunir tous ces éléments disparates de telle manière que quand vous voyez le film, tout ne fait qu'un, et tout est fluide. »

## UN RÉALISATEUR HORS DU COMMUN

**T**out le monde s'accorde à dire que l'intuition de Steven Spielberg pour combiner le travail de prise de vues et la narration visuelle avec le texte, le sous-texte et les personnages est tout simplement prodigieuse. La productrice Kristie Macosko Krieger observe : « Tous les réalisateurs sont des conteurs visuels, mais ce qui distingue Steven Spielberg, c'est qu'il capte littéralement tout ce qui se passe autour de lui.

Son esprit est toujours à l'affût, et il est focalisé sur la manière de raconter la meilleure histoire possible. Il pense chaque scène dans les moindres détails et il connaît le prix de la contribution individuelle de chacun des membres de l'équipe et le rôle primordial que tous les départements jouent dans le projet. Chacun travaille donc en confiance dans une ambiance sereine sur le plateau et donne son maximum. » Pour Janusz Kaminski, le directeur de la photo, il fallait trouver le moyen créatif de faire renaître la période de la Guerre froide en conservant une certaine sobriété, car une surabondance visuelle aurait sonné faux.



Steven Spielberg explique : « Nous n'avions pas le budget nécessaire pour mettre des écrans bleus et montrer des kilomètres et des kilomètres de bâtiments d'époque en images de synthèse à travers les fenêtres, alors nous avons recouvert les vitres de givre. Pour la lumière, Janusz a opté pour une seule source lumineuse, à travers la vitre, et cela donne à la première rencontre entre Donovan et Abel une réelle froideur. Alors qu'une certaine chaleur s'installe entre eux, ou au moins que l'on entrevoit la possibilité d'une relation, on peut interpréter cette lumière froide comme une sorte de mur entre eux, qui va progressivement se morceler au fil de leur histoire. »

Kristie Macosko Krieger commente : « C'est impressionnant de regarder Janusz travailler. Il voit des choses qu'aucun d'entre nous ne voit, il visualise la lumière, il sait où la caméra doit être, instinctivement. Cela paraît totalement naturel chez lui. »

En tant que producteurs, l'apport de Kristie Macosko Krieger et de Marc Platt a été très important. Tom Hanks explique : « Kristie sait tout sur tout. Elle connaît le scénario mieux que moi et elle garde en tête le sous-texte de chacune des discussions qu'elle a eues avec Steven. Kristie sait que nous avons des milliards de pièces, et elle sait exactement les identifier et laquelle va où. Quel que soit le moment, vous pouvez venir la voir et discuter dans les moindres petits détails de ce qui se joue. Elle vous dit immédiatement quelle est la fonction du moindre élément. »

Tom Hanks reprend : « Marc sait quelle place ce film occupe dans l'air du temps. Il prend en compte l'histoire du film, l'époque à laquelle il se déroule, les acteurs, et il envisage le tout comme un organisme unicellulaire. Très souvent, les producteurs sont redevables au réalisateur parce que sans lui, leur film ne pourrait pas exister. Mais je pense que Steven est redevable à Kristie et Marc parce que sans eux, il n'aurait pas cette liberté de pouvoir penser au film en des termes purement artistiques. »

Mark Rylance remarque : « Steven est une figure paternelle. Je n'avais pas réalisé à quel point c'est essentiel pour lui ni l'importance du temps qu'il consacre à sa famille avant que nous ne travaillions ensemble. Je ne sais pas comment il fait pour trouver le temps avec tout ce qu'il fait, mais c'est un père de famille, et il n'a jamais cessé de l'être, ce que je trouve extraordinaire pour quelqu'un de si occupé. »

À en croire Steven Spielberg, certains des meilleurs moments de ses films sont nés par hasard - des accidents d'interprétation, ou quelque chose que le public a vu par

lui-même. « À d'autres moments, précise-t-il, ce sont des choix décidés à l'avance pour lesquels je croise les doigts en espérant que les gens les découvriront en voyant le film. Et c'est sans doute cela le plus satisfaisant : quand vous mettez une certaine intention dans votre film et que les gens la comprennent, et qu'ils aiment ce qu'ils découvrent. C'est la meilleure des récompenses. »

Un incident en particulier restera dans les mémoires de l'équipe : l'éclatement au sol des flashes utilisés par les photographes de presse. C'est arrivé après la lecture du verdict d'Abel au tribunal, lorsque les médias surgissent autour de Donovan, de sa femme Mary et de Thomas Watters. Mark Rylance explique : « Steven a eu l'idée d'utiliser ces lampes usagées qui jonchaient le sol comme un moyen d'intensifier le moment dramatique où Mary, étouffant sous la ruée des médias, recule : son talon écrase l'une des lampes. »

Amy Ryan se souvient : « Steven a eu un éclair de génie. Je l'ai vu se pencher vers le sol, à hauteur de la caméra pour voir exactement ce à quoi allait ressembler le plan avec l'ampoule flash qui explose. On en apprend beaucoup sur Mary à cause de la manière dont Steven a filmé cette scène - moi y compris ! »

Tom Hanks commente : « C'est finalement devenu un commentaire sur le gâchis. Ce n'était pas dans le script, ce n'était même pas un plan spécialement cool ou élégant, mais cela apporte quelque chose d'indéniable sur le moment. Steven a ce genre de trait de génie parce que c'est ainsi qu'il réfléchit. Il pense en termes cinématographiques. Sa capacité à dire des choses importantes à travers l'utilisation de la caméra est justement la raison pour laquelle il est Steven Spielberg. Et il le fait et le refait, encore et encore, et vous ne pouvez que reculer d'un pas pour mieux le regarder faire, et vous incliner. »

En plus d'être un cinéaste extrêmement prolifique, Steven Spielberg prend grand soin de ses acteurs et respecte profondément leur travail. Il cherche constamment avec eux des façons de créer une histoire pour le grand écran de la manière la plus agréable et la plus naturelle possible. Tom Hanks explique : « Steven et moi partageons une sorte de raccourci mental dans le travail. Je lui propose des idées sur la manière de faire telle ou telle scène, et lui rebondit tout de suite, il visualise immédiatement, il sait comment je dois me déplacer, et où ira l'œil du spectateur dans l'image. On est sur la même longueur d'onde, chacun enrichit les idées de l'autre. »

Mark Rylance a été impressionné par la somme de travail apportée à la préparation de chaque scène du PONT DES ESPIONS. Il se souvient : « Steven arrive, et il capte immédiatement tout ce qui se trouve autour de lui. Il maîtrise totalement la vision globale du film, et il garde en tête tout ce qui participe à construire l'image, les décors, les acteurs dans le fond, tous les déplacements et les mouvements. En le voyant faire, j'ai songé à Léonard de Vinci. Steven est un peintre qui travaille non avec des toiles, mais avec des films. »

Tom Hanks ajoute : « Lorsqu'on arrive sur les décors d'un film de Steven, tout est déjà là, non seulement physiquement, mais également mentalement - il a tout en tête. Votre mission en tant qu'acteur est de suivre ses instructions à la lettre tout en y apportant votre touche personnelle. Il a le montage du film en tête bien avant que ses acteurs arrivent sur le plateau. Il lit et relit le scénario des centaines de fois, de façon à savoir très exactement ce qui doit se passer et quand. Et il sait ce qu'il fera la semaine prochaine, ou cinq semaines plus tard. »

LE PONT DES ESPIONS a été une expérience incroyablement enrichissante pour Amy Ryan, qui explique : « L'enthousiasme de Steven est contagieux. Il m'est arrivé de l'observer en train de travailler et de voir soudain son visage s'illuminer comme s'il était toujours ce petit garçon de 12 ans en train de réaliser un film dans son jardin ! » Spielberg se concentre énormément sur le récit. Si certains réalisateurs se concentrent sur ce que ressentent les acteurs ou sur l'esthétique des images, lui se préoccupe davantage de l'imaginaire du public. Kristie Macosko Krieger déclare : « Steven adore être sur un plateau. Le matin, quand il arrive et qu'on se prépare à une longue journée, je lui demande : « Est-ce qu'il y a un endroit au monde où tu préférerais être ? » et il répond invariablement « Non ». Et c'est vrai. Il sait qu'il a une chance incroyable de faire ce qu'il fait. »

## UN HOMME ORDINAIRE DANS DES CIRCONSTANCES EXTRAORDINAIRES

Il arrive que la vérité dépasse la fiction, et l'histoire incroyable racontée dans LE PONT DES ESPIONS, celle d'un homme ordinaire confronté à une situation

extraordinaire, est d'autant plus fascinante que le personnage central a existé.

En raison de son association avec Rudolf Abel, James Donovan s'est retrouvé sous le feu des projecteurs, sous l'œil inquisiteur des médias et du grand public. Un des aspects de cet affaire les plus fascinants pour Steven Spielberg est le fait que les gens sautent souvent à des conclusions hâtives et jugent à l'emporte-pièce - et c'est ce qui finalement, lui a inspiré l'angle selon lequel aborder l'histoire. Il explique : « Dans les faits réels, on a besoin de trouver un héros et un méchant, et en identifiant rapidement le méchant, on cesse immédiatement de se préoccuper, voire même d'éprouver de l'empathie, pour la personne qu'on a cataloguée méchante. Nous réservons toute notre sympathie au héros, et nous n'accordons aucun crédit au méchant. En se comportant ainsi, on devient forcément partial et on oublie toute tolérance. »

Le réalisateur poursuit : « Une des choses que j'ai aimées dans cette histoire, c'est que les gens qui apparaissent comme des méchants ne le sont pas forcément, ou bien n'ont pas choisi de l'être. L'identification à quelqu'un qui est un espion et met en danger la sécurité nationale n'est pas facile. Comment diable pourrait-on arriver à la fin de l'histoire et finir par se soucier réellement du sort de cet homme ? Mais ici, c'est bel et bien le cas, et c'est en partie ce qui m'a donné envie de faire ce film. »

Dans cette histoire, les gens condamnent Rudolf Abel en raison de ce qu'ils croient qu'il est et qu'il a fait, mais James Donovan voit autre chose en lui. Et Francis Gary Powers est blâmé pour s'être laissé prendre par l'ennemi, et cependant Donovan le voit comme un pilote qui a fait de son mieux, et qui n'a livré aucun secret. La productrice Kristie Macosko Krieger commente : « À la fin du film, il y a cette scène extraordinaire où les gens dans le métro qui ont mal jugé Donovan au début de l'histoire changent complètement de regard sur lui parce qu'ils ont pris conscience de ce qu'il a accompli, et du fait qu'ils ont mal jugé cet homme et la situation. C'est un moment fabuleux pour ce personnage. »

Plongé dans les eaux troubles et inconnues des intrigues internationales, James Donovan a fait preuve d'une modestie et d'un héroïsme rares qui ont fait de lui un héros anonyme, aujourd'hui source d'inspiration d'une histoire et d'un film extraordinairement puissants.



## TOM HANKS

James Donovan

**C**omédien, producteur et réalisateur, Tom Hanks est l'une des figures les plus célèbres du cinéma contemporain. Il a été l'un des deux seuls acteurs de l'histoire à remporter deux Oscars du meilleur acteur coup sur coup : le premier en 1994 pour son rôle d'avocat malade du sida dans PHILADELPHIA de Jonathan Demme, et le second l'année suivante pour le rôle-titre de FORREST GUMP de Robert Zemeckis. Il a également obtenu des Golden Globes pour ces deux rôles. Pour FORREST GUMP, il a remporté en outre le Screen Actors Guild Award du meilleur acteur. Tom Hanks compte trois autres citations aux Oscars à son palmarès, pour BIG de Penny Marshall, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN de Steven Spielberg et SEUL AU MONDE de Robert Zemeckis. Il a obtenu deux autres Golden Globes pour ses prestations dans BIG et SEUL AU MONDE, et a été cité pour NUITS BLANCHES À SEATTLE de Nora Ephron (la même année que PHILADELPHIA), IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols et CAPITAINE PHILLIPS de Paul Greengrass. CAPITAINE PHILLIPS a été nommé à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur film, et Tom Hanks a été cité au SAG Award et au BAFTA Award.

Il était dernièrement à l'affiche du film de John Lee Hancock DANS L'OMBRE DE MARY : LA PROMESSE DE WALT DISNEY, couronné par l'AFI Award du film de l'année 2014, avec Emma Thompson. Il a joué précédemment dans CLOUD ATLAS de Tom Tykwer et Andy et Lana Wachowski, avec Halle Berry, Susan Sarandon, Jim Sturgess et Hugh Grant.

On le retrouvera dans A HOLOGRAM FOR THE KING de Tom Tykwer, INFERNO de Ron Howard, et il tourne actuellement SULLY sous la direction de Clint Eastwood.

Tom Hanks s'est fait connaître grâce à son rôle dans la série comique « Bosom Buddies ». La série lui ouvre le chemin du grand écran : Ron Howard l'y remarque et lui confie un rôle dans son film SPLASH.

Dès lors, Tom Hanks ne quitte plus les plateaux et enchaîne film sur film. On le retrouve dans LE PALACE EN DÉLIRE de Neal Israel, TOUJOURS PRÊTS de Nicholas Meyer, UNE BARAQUE À TOUT CASSER de Richard Benjamin et RIEN EN COMMUN de Garry Marshall. BIG de Penny Marshall et LE MOT DE LA FIN de David Seltzer l'imposent en 1988 parmi les favoris de la critique et du public – il obtient sa première nomination à l'Oscar du meilleur acteur et son premier Golden Globe pour BIG.



# DEVANT LA CAMÉRA



La Los Angeles Film Critics Association l'élit meilleur acteur de l'année pour ces deux films.

En 1992, il tourne UNE ÉQUIPE HORS DU COMMUN de Penny Marshall. Un an plus tard, il est cité au Golden Globe pour NUITS BLANCHES À SEATTLE de Nora Ephron. Après avoir été oscarisé pour PHILADELPHIA et FORREST GUMP, il retrouve Ron Howard pour APOLLO 13 dans lequel il incarne l'astronaute Jim Lovell.

En 1998, Tom Hanks est cité à l'Oscar pour la quatrième fois, et au Golden Globe pour la cinquième, pour son interprétation dans IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN de Steven Spielberg. Il joue ensuite dans LA LIGNE VERTE de Frank Darabont, d'après le roman de Stephen King, puis est la vedette de SEUL AU MONDE de Robert Zemeckis, pour lequel il est à nouveau nommé à l'Oscar. Il est également producteur du film.

Après LES SENTIERS DE LA PERDITION de Sam Mendes, il rencontre un nouveau succès avec ARRÊTE-MOI SITU PEUX, pour lequel il retrouve Steven Spielberg. Il travaille à nouveau avec Spielberg pour LE TERMINAL, puis joue dans la comédie noire des frères Coen LADYKILLERS.

Il est en 2004 l'interprète du film d'animation LE PÔLE EXPRESS. Il y joue le conducteur du train sous la direction de Robert Zemeckis, et est aussi producteur exécutif.

En 2006, Tom Hanks incarne pour la première fois le personnage de Robert Langdon dans DA VINCI CODE, d'après le roman de Dan Brown, sous la direction de Ron Howard. En 2007, il est à l'affiche de LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, et est nommé au Golden Globe, puis retrouve le rôle de Robert Langdon et le réalisateur Ron Howard sur ANGÉS & DÉMONS.

Plus récemment, il a interprété, coécrit, produit et réalisé IL N'EST JAMAISTROPTARD avec Julia Roberts et interprété EXTRÊMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRÈS de Stephen Daldry.

Tom Hanks a par ailleurs prêté sa voix à Woody le cowboy dans les trois TOY STORY – TOY STORY 3 a obtenu l'Oscar et le Golden Globe du meilleur film d'animation.

En 1996, Tom Hanks s'est également révélé comme scénariste et réalisateur avec THAT THING YOU DO !.

Il a ensuite été producteur exécutif de la minisérie HBO « De la Terre à la Lune », une anthologie de 12 heures explorant le programme spatial Apollo. Hanks y participait également comme réalisateur, scénariste et acteur. « De la Terre à la Lune » lui a valu d'être couronné comme producteur et nommé comme réalisateur aux Emmy Awards, et couronné par le Golden Globe de la meilleure minisérie et le Producers Guild Award.

En 2001, il assurait la production exécutive d'une autre minisérie HBO – à laquelle il a contribué aussi comme réalisateur et scénariste – avec « Frères d'armes », sur laquelle il collaborait avec Steven Spielberg. Elle a remporté le Golden Globe et l'Emmy de la meilleure minisérie en 2002 et Tom Hanks a reçu l'Emmy du meilleur réalisateur et a été nommé comme scénariste, obtenant un autre Producers Guild Award.

En 2008, sous sa propre bannière, Playtone, Tom Hanks a pris en charge la production exécutive de la minisérie à succès « John Adams », toujours pour HBO. Plébiscitée par la critique, la série a remporté 13 Emmy Awards et 4 Golden Globes dont ceux de la meilleure minisérie, et un PGA Award. En 2010, Hanks et Playtone ont assuré la production exécutive d'une autre minisérie avec HBO, « Band of Brothers : l'Enfer du Pacifique », qui a reçu 8 Emmy Awards dont celui de la meilleure minisérie et a valu à Tom Hanks son quatrième PGA Award.

En 2012, Hanks et Playtone ont été producteurs exécutifs du drame politique de HBO « Game Change », primé aux Emmy et aux Golden Globes. Le téléfilm avait pour interprètes Julianne Moore et Ed Harris et retraçait la campagne à l'élection présidentielle de 2008 de Sarah Palin comme colistière de John McCain.

L'année suivante, Tom Hanks a été animateur et narrateur du téléfilm de deux heures de National Geographic tiré du best-seller Killing Lincoln.

Plus récemment, Hanks et Playtone ont produit la série documentaire de CNN nommée aux Emmy Awards « The Sixties », et la minisérie « Olive Kitteridge », d'après le roman d'Elizabeth Strout lauréat du prix Pulitzer.

Parmi les autres films produits sous la bannière de Tom Hanks et Gary Goetzman, Playtone, figurent la

comédie romantique à succès de 2002 MARIAGE À LA GRECQUE, produit avec Rita Wilson, l'épouse de Tom Hanks, LE PÔLE EXPRESS de Robert Zemeckis, LUCAS, FOURMI MALGRÉ LUI de John A. Davis, STARTER FOR 10 de Tom Vaughan, LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, MISTER SHOWMAN de Sean McGinly, MAMMA MIA ! de Phyllida Lloyd, MAX ET LES MAXIMONSTRES de Spike Jonze, et la série HBO « Big Love ».

Tom Hanks a fait ses débuts à Broadway en 2013 dans « Lucky Guy » de Nora Ephron. Sa performance lui a valu des nominations au Drama Desk Award, au Drama League Award, à l'Outer Critics Circle Award et au Tony Award.

Tom Hanks a reçu le Lifetime Achievement Award de l'American Film Institute en 2002. En 2009, la Film Society of Lincoln Center lui a remis son Chaplin Award. Et en 2014, il a reçu un Kennedy Center Honor.

## MARK RYLANCE

Rudolf Abel



**A**u cours de sa remarquable carrière d'acteur, Mark Rylance a impressionné les spectateurs autant que les critiques, et a remporté trois Tony Awards, deux Olivier Awards et un BAFTA Award. LE PONT DES ESPIONS marque sa première collaboration avec le réalisateur Steven Spielberg, qu'il retrouvera très prochainement sur LE BON GROS GÉANT, dont il tient le rôle-titre, et qui sortira durant l'été 2016.

Mark Rylance a récemment retenu l'attention des téléspectateurs internationaux dans la minisérie « Wolf Hall » mise en scène par Peter Kosminsky et diffusée dans de nombreux pays, dont les États-Unis et le Royaume-Uni. Sa prestation dans le rôle de Thomas Cromwell lui a valu une nomination à l'Emmy Award du meilleur acteur dans une minisérie ou un téléfilm. Mark Rylance est né en Angleterre en 1960 et a immigré aux États-Unis avec sa famille en 1962.

Il a vécu dans le Connecticut jusqu'en 1969 avant de s'installer à Milwaukee dans le Wisconsin jusqu'à son retour à Londres en 1978. Il a étudié à la Royal Academy of Dramatic Art (de 1978 à 1980) auprès de Hugh Cruttwell et a décroché son premier emploi au sein du Citizens Theatre de Glasgow en 1980, ce qui lui a permis d'interpréter les grands classiques et des pièces de Goldoni au carnaval de Venise, et d'obtenir sa carte de membre de l'Equity, la guilde des comédiens britanniques.

Outre le fait d'avoir incarné de nombreux premiers rôles sur scène, Mark Rylance a été le directeur artistique du Globe de Londres pendant dix ans (de 1996 à 2006) et a joué un rôle majeur dans le succès actuel du théâtre. Début 2015, l'acteur s'est produit sur les scènes du Globe et du Sam Wanamaker Playhouse dans le rôle du roi Philippe V dans « Farinelli and the King », une pièce écrite par Claire van Kampen, qui s'est ensuite installée au Duke of York's Theatre dans le West End londonien. En 2007, Mark Rylance a écrit sa première pièce de théâtre, « I Am Shakespeare », dont la première a eu lieu au Chichester Festival Theatre dans une mise en scène de Matthew Warchus. En 2012, elle a été publiée chez Nick Hern Books. Parmi les compagnies théâtrales au sein desquelles il s'est produit figurent la Royal Shakespeare Company (RSC) ; le Royal National Theatre (RNT) ; le Bush Theatre ; le Tricycle Theatre ; Shared Experience ; le Theatre for a New Audience (TFANA) de New York ; et ses propres compagnies : The London Theatre of Imagination (LTI) et Phoebus Cart. Durant sa carrière, il a joué dans plus de 50 pièces de William Shakespeare et de ses contemporains.

On a aussi pu le voir sur scène dans le rôle de Ron dans « Nice Fish », pièce qu'il a coécrite avec Louis Jenkins et mise en scène avec Claire van Kampen ; dans le rôle de la comtesse Olivia dans « La Nuit des Rois » ; dans « Richard III » ; et dans le rôle de Johnny « Rooster » Byron dans « Jerusalem ». Il a également incarné Valère dans « La Bête » et Robert dans « Boeing-Boeing » dans le West End et à Broadway.

Mark Rylance a été sacré meilleur comédien aux Tony Awards pour « La Nuit des Rois », « Jerusalem » et « Boeing-Boeing » ; meilleur comédien aux Olivier Awards pour « Jerusalem » et « Beaucoup de bruit

pour rien » ; et meilleur acteur aux BAFTA Awards pour le téléfilm « The Government Inspector » de Peter Kosminsky.

Au cinéma et à la télévision, il est notamment apparu dans GUNMAN réalisé par Pierre Morel, DAYS AND NIGHTS de Christian Camargo (projeté au Festival international du film de Palm Springs 2014), produit par Juliet Rylance ; ANONYMOUS de Roland Emmerich ; DEUX SŒURS POUR UN ROI de Justin Chadwick ; « The Grass Arena » de Gillies MacKinnon ; « Love Lies Bleeding » réalisé par Michael Winterbottom ; INTIMITÉ de Patrice Chéreau ; DES ANGES ET DES INSECTES de Philip Haas ; le court métrage « Nocturne » de Nataasha Van Kampen ; et INSTITUT BENJAMENTA (CE QU'ON APPELLE LA VIE HUMAINE) des frères Quay. Il a en outre prêté sa voix au personnage de Flop dans « Bing », la série d'animation de la BBC.

Mark Rylance est par ailleurs ambassadeur pour Survival, un mouvement international pour les droits des peuples indigènes ; parrain de Peace Direct, une organisation dédiée à la résolution non-violente des conflits ; membre honorifique de l'Honorable Société du Middle Temple de Londres, et administrateur du Shakespearean Authorship Trust.

## SCOTT SHEPHERD Hoffman

**S**cott Shepherd se produit avec la compagnie théâtrale The Wooster Group depuis plus de quinze ans. Il a notamment joué dans « Cry, Trojans! », « Vieux Carré », « Hamlet », « Poor Theater », « To You, the Birdie! » et « North Atlantic ».

Il collabore également avec l'ensemble théâtral Elevator Repair Service, pour lequel il a récemment narré « Gatz », une lecture du texte intégral de « Gatsby le Magnifique » donnée au Public Theater, dans le West End londonien et dans 21 autres villes dans le monde. Scott Shepherd a remporté deux Obie Awards pour « Gatz » et « Poor Theater ». On a également pu le voir sur scène dans « Blood Knot » mise en scène par Athol Fugard et « Straight White Men » mise en scène par Young Jean Lee.

Sur grand écran, il est apparu dans MEANWHILE de Hal Hartley, EFFETS SECONDAIRES réalisé par Steven Soderbergh, et AND SO IT GOES de Rob Reiner.

Il était récemment à l'affiche de la production off-Broadway de « The Village Bike » mise en scène par Sam Gold, aux côtés de Greta Gerwig pour le MCC Theatre.

## AMY RYAN Mary Donovan



**A**my Ryan a travaillé avec certains des plus grands réalisateurs, scénaristes et acteurs, interprétant des rôles variés aussi bien pour le grand que pour le petit écran et pour le théâtre. Elle a récemment joué Sylvia dans le film oscarisé d'Alejandro G. Iñárritu BIRDMAN, aux côtés de Michael Keaton, Zach Galifianakis et Edward Norton. Elle a été nommée à l'Oscar, au Golden Globe et au SAG Award de la meilleure actrice dans un second rôle en 2008 pour GONE BABY GONE de Ben Affleck, avec Casey Affleck, Michelle Monaghan, Morgan Freeman et Ed Harris.

Elle a remporté le National Board of Review Award, le Boston Society of Film Critics Award, le Los Angeles Film Critics Association Award, le New York Film Critics

Circle Award et le Broadcast Film Critics Association Award et de nombreux autres prix de cercles de critiques.

Elle a tourné il y a peu MONSTER TRUCKS de Chris Wedge, avec Barry Pepper et Rob Lowe, CHAIR DE POULE de Rob Letterman, avec Jack Black, produit par Neal Moritz, et DON VERDEAN de Jared Hess, avec Sam Rockwell, Will Forte et Danny McBride, présenté au Festival de Sundance 2015. Elle était aussi l'interprète de PLUS FORT QUE LES BOMBES de Joachim Trier, avec Jesse Eisenberg, Gabriel Byrne et Isabelle Huppert.

On l'a vue auparavant dans LES 3 CRIMES DE WEST MEMPHIS d'Atom Egoyan, avec Colin Firth, ÉVASION

de Mikael Håfström et BREATHE IN de Drake Doremus, avec Guy Pearce et Felicity Jones. Elle a joué également dans le téléfilm « Clear History » de Greg Mottola pour HBO, avec Larry David et Jon Hamm.

Amy Ryan est née à New York, dans le Queens, et a été élève à la High School of the Performing Arts. Elle a fait ses débuts sur le grand écran en 2000 dans TU PEUX COMPTER SUR MOI de Kenneth Lonergan et a joué par la suite dans des films comme KEANE de Lodge H. Kerrigan, LA GUERRE DES MONDES de Steven Spielberg, TRUMAN CAPOTE de Bennett Miller, avec Chris Cooper et Philip Seymour Hoffman, ou encore LOOKING FOR COMEDY IN THE MUSLIM WORLD d'Albert Brooks.

À l'automne 2007, elle a été saluée avec ses partenaires pour leur interprétation dans 7 H 58 CE SAMEDI-LÀ, qui a été couronné par les Prix de la meilleure interprétation d'ensemble aux Gotham Awards, aux New York Online Film Critics Awards et aux Boston Society of Film Critics Awards, et par une nomination au Broadcast Film Critics Association Award.

On a pu la voir à la même époque dans COUP DE Foudre À RHODE ISLAND de Peter Hedges, avec Steve Carell et Juliette Binoche, et L'ÉCHANGE de Clint Eastwood, avec Angelina Jolie.

Elle a joué par la suite dans les films indépendants BOB FUNK de Craig Carlisle et THE MISSING PERSON, écrit et réalisé par Noah Buschel.

En 2010, elle a joué dans le film de Paul Greengrass GREEN ZONE, d'après le best-seller de Rajiv Chandrasekaran « Dans la Zone Verte : les Américains à Bagdad ». Elle a joué également aux côtés de Philip Seymour Hoffman, John Ortiz et Daphne Rubin-Vega dans RENDEZ-VOUS L'ÉTÉ PROCHAIN, adapté de la pièce off-Broadway de Bob Glauzini créée par la LAByrinth Theater Company. Ce film marquait la première réalisation de Philip Seymour Hoffman.

En 2011, elle jouait face à Paul Giamatti, Amy Ryan, Bobby Cannavale et Jeffrey Tambor dans LES WINNERS de Tom McCarthy.

Au théâtre, Amy Ryan a été nommée au Tony Award de la meilleure comédienne et à l'Outer Critics Circle Award en 2005 pour son interprétation de Stella dans la production à Broadway de « Un Tramway nommé Désir », mise en scène par Edward Hall, dans

laquelle elle avait pour partenaires Natasha Richardson et John C. Reilly. Elle avait été citée au Tony pour la première fois en 2000 pour son rôle dans « Oncle Vania ».

Elle a tenu son premier rôle à Broadway en 1993 dans « Les Sœurs Rosensweig » de Wendy Wasserstein, et s'est produite par la suite dans « Les Trois Sœurs » et « The Women ».

Off-Broadway, elle s'est produite dans « On the Mountain », « Saved », « Crimes of the Heart », « Imagining Brad », « As Bees in Honey Drown » et « The Rimers of Eldrich ». À son répertoire figurent également « The Distance From Here » de Neil LaBute à Londres, « Rabbit Hole » au Geffen Playhouse de Los Angeles et « Un Tramway nommé Désir » au Kennedy Center. En 2013, elle s'est produite dans « Detroit », la pièce plébiscitée de Lisa D'Amour mise en scène par Anne Kaufman au Playwrights Horizons.

Elle interprétait Holly Flax dans la série « The Office » et la femme policier de Baltimore Beadie Russell dans la série « Sur écoute ». Elle était le Dr Adele Brouse dans « En analyse ». Elle a joué également dans « New York 911 », « Le Justicier de l'ombre », « Baseball Wives », « Tribunal central », « New York Section criminelle » et « Homicide ».

## SEBASTIAN KOCH Wolfgang Vogel

**S**ebastian Koch est un célèbre acteur allemand qui s'est fait connaître dans le monde entier grâce à son rôle dans LA VIE DES AUTRES, le film à succès de Florian Henckel von Donnersmarck, lauréat de l'Oscar 2007 du meilleur film étranger. LA VIE DES AUTRES raconte l'histoire d'un agent de la Stasi qui, dans les années 1980, s'attache au couple qu'il espionne.

On a pu le voir par la suite aux côtés de Liam Neeson dans SANS IDENTITÉ, réalisé par Jaume Collet-Serra, SUSPENSION OF DISBELIEF de Mike Figgis, puis dans DIE HARD : BELLE JOURNÉE POUR MOURIR en 2013, avec Bruce Willis et Jai Courtney. Sebastian Koch est né le 31 mai 1962 à Karlsruhe, en Allemagne, et a passé son enfance à Stuttgart.

Après avoir obtenu son diplôme à la prestigieuse école d'art dramatique Otto Falckenberg de Munich, où il a étudié de 1982 à 1985 et a joué notamment avec le Theater der Jugend, il a entamé sa carrière dans les théâtres d'Ulm et de Darmstadt avec des rôles dans « Les Brigands » de Schiller, « Iphigénie » de Goethe, et « Dirty Dishes » de Nick Whitby.

Il a joué dans de nombreuses productions télévisées allemandes, dont « Todesspiel », et « Der Tanz mit dem Teufel – Die Entführung des Richard Oetker », dont il tenait le rôle-titre.

En 2002, il a remporté le Prix de la Télévision bavaroise pour son rôle dans « Thomas Mann et les siens », minisérie lauréate du Television Event of the Year Prize 2002. Il s'est fait connaître à l'international pour avoir incarné Rodolphe Loewenstein, le jeune amant de Catherine Deneuve, dans « Princesse Marie » de Benoît Jacquot, mais également pour son rôle dans la minisérie « Napoléon », avec Gérard Depardieu, John Malkovich et Isabella Rossellini.

En 2005, l'acteur a tourné avec le réalisateur Heinrich Breloer les trois épisodes de « Speer und er » qui retrace la relation qu'entretenait Hitler avec son architecte, Albert Speer. La minisérie lui a valu le Prix de la Télévision allemande et le Prix de la Télévision bavaroise du meilleur acteur. Un an plus tard, il a interprété Georg Dreyman dans LA VIE DES AUTRES, pour lequel il a remporté le Globo d'Oro du meilleur acteur européen aux Italian Foreign Press Awards, et le Bambi Award du meilleur acteur allemand.

Ses choix d'acteur l'ont souvent amené à incarner les grandes figures de l'histoire allemande, comme dans « Opération Walkyrie », le docu-fiction à succès de Jo Baier. Le film, salué par le Prix de la Télévision allemande, revient sur le complot fomenté par Claus von Stauffenberg, officier issu de l'aristocratie, pour assassiner Hitler.

BLACK BOOK de Paul Verhoeven, projeté au Festival du film de Venise et au Festival du film de Toronto, a été cité à l'équivalent hollandais de l'Oscar du meilleur film étranger. Sebastian Koch y incarne le rôle principal d'un officier nazi qui tombe amoureux d'une résistante juive alors que la Hollande est sous occupation allemande.

À sa filmographie figurent aussi ALBATROSS, le long métrage britannique de Niall MacCormick, le film grec GOD LOVES CAVIAR réalisé par Yannis Smaragdis, OKTOBER NOVEMBER de Götz Spielmann, GLOOMY SUNDAY de Rolf Schübel, LE TUNNEL de Roland Suso Richter, et la minisérie « Sea Wolf ».

## ALAN ALDA Thomas Watters

**A**cteur, scénariste et réalisateur, Alan Alda a été nommé à l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle en 2005 pour son interprétation du sénateur Ralph Owen Brewster dans AVIATOR de Martin Scorsese, avec Leonardo DiCaprio dans le rôle de Howard Hughes. L'année 2005 a été particulièrement riche pour lui puisque outre sa nomination à l'Oscar, il a été nommé au BAFTA Award pour ce film, à l'Emmy pour « À la Maison Blanche », au Tony Award pour la reprise de « Glengarry Glen Ross » de David Mamet à Broadway, et a publié un best-seller. Sa filmographie comprend plus d'une soixantaine de films et séries et il a reçu 7 Emmy Awards – il a été nommé 34 fois, dont la plus récente en 2015 pour le rôle d'Alan Fitch dans « The Blacklist ». Au cinéma, on a pu le voir dans CHEMINS CROISÉS de George Tillman Jr., d'après le roman de Nicholas Sparks, PEACE, LOVE ET PLUS SI AFFINITÉS de David Wain, LE CASSE DE CENTRAL PARK de Brett Ratner, LE PRIX DU SILENCE de Rod Lurie, UN ÉCLAIR DE GÉNIE de Marc Abraham, RENAISSANCE D'UN CHAMPION de Rod Lurie, et CE QUE VEULENT LES FEMMES de Nancy Meyers.

Il a joué dans TOUT LE MONDE DIT I LOVE YOU, MEURTRE MYSTÉRIeux À MANHATTAN et CRIMES ET DÉLITS de Woody Allen, pour lequel il a remporté le D.W. Griffith Award, le New York Film Critics Award et une citation au BAFTA Award du meilleur second rôle, LA VIE PRIVÉE D'UN SÉNATEUR de Jerry Schatzberg, dont il était aussi scénariste, FLIRTER AVEC LES EMBROUILLES de David O. Russell, MAD CITY de Costa-Gavras, MEURTRE À LA MAISON BLANCHE de Dwight H. Little et L'OBJET DE MON AFFECTION de Nicholas Hytner. Il a été cité à l'Emmy pour son rôle en guest star dans « Urgences ».

Il est le réalisateur et le scénariste des QUATRE SAISONS, de SWEET LIBERTY, A NEW LIFE, et BETSY'S WEDDING.

Alan Alda était Hawkeye Pierce dans la série culte « M\*A\*S\*H\* », dont il a écrit et réalisé plusieurs épisodes. Pour son travail sur la série, il a remporté trois fois le Directors Guild Award et six fois le Golden Globe de la Hollywood Foreign Press Association et une fois le Writers Guild of America Award. Son nom est entré au Television Hall of Fame en 1994.

Né à New York, il est le fils de l'acteur Robert Alda. Il a découvert le théâtre à 16 ans et s'est produit sur scène et à la télévision durant ses études en Europe au cours de sa première année à la Fordham University. Il a joué à Broadway dans la première production américaine de la pièce à succès « ART ».

Il connaît la célébrité avec son rôle dans la pièce « La Chouette et le Pussycat », avant de jouer à Broadway « Purlie Victorious », « Fair Game for Lovers », pour laquelle il remporte le Theater World Award, et « The Apple Tree », qui lui vaut sa première citation au Tony Award. Il sera à nouveau cité pour « Jake's Women » de Neil Simon. Il a joué en 2014 dans la reprise de « Love Letters » à Broadway et a incarné le physicien Richard Feynman dans « QED ».

Il tient son premier rôle au cinéma dans GONE ARE THE DAYS, dans lequel il campe à nouveau son personnage de « Purlie Victorious ». Il jouera ensuite dans LA GUERRE DES BOOTLEGGERS, JENNY, SATAN MON AMOUR et sera l'écrivain George Plimpton dans LE LION DE PAPIER.

Il a joué à la télévision dans « La Maison de verre » de Truman Capote, « Kill Me if you Can », pour lequel il a été cité à l'Emmy, « Les Soldats de l'espérance » et « White Mile », pour lequel il a été nommé au Golden Globe. Il a animé la série primée « Scientific American Frontiers » sur PBS pendant 11 ans et a interviewé les plus grands scientifiques de la planète. Il a aussi animé « The Human Spark » et la minisérie « Brains on Trial ».

Il a reçu le Public Service Award du National Science Board en 2006 pour sa contribution à la diffusion du savoir scientifique auprès du grand public. Depuis 2008, il travaille auprès du physicien Brian Green pour présenter le World Science Festival à New York

chaque année, visité par plus de 1 million de personnes. Il a contribué à la fondation de l'Alan Alda Center for Communicating Science à la Stony Brook University.

Ses mémoires, Never Have Your Dog Stuffed and Other Things I've Learned, a été un best-seller classé sur la liste du New York Times, tout comme son second livre, Things I Overheard While Talking To Myself.

## AUSTIN STOWELL

Francis Gary Powers

**A**ustin Stowell est l'un des jeunes acteurs les plus prometteurs d'Hollywood. Après un second rôle dans WHIPLASH, le film oscarisé de Damien Chazelle, en 2014, il joue actuellement dans « Public Morals », la série dramatique de TNT réalisée par Edward Burns, dont Steven Spielberg est le producteur exécutif.

Il sera prochainement à l'affiche de STRATTON, un thriller d'action réalisé par Simon West, face à Dominic Cooper, et IN DUBIOUS BATTLE avec Robert Duvall et Vincent D'Onofrio pour le réalisateur James Franco. On a aussi pu le voir dans MA VIE AVEC LIBERACE mis en scène par Steven Soderbergh, aux côtés de Michael Douglas et Matt Damon.

Austin Stowell a grandi dans le Connecticut où il pratiquait le sport de haut niveau. Après une blessure, il a accepté de jouer dans une production théâtrale locale et a découvert sa passion pour l'art dramatique. Il a ensuite intégré le département d'art dramatique de l'université du Connecticut grâce à une bourse d'études. Peu après l'obtention de son diplôme, il s'est installé à Los Angeles, où il vit désormais, pour poursuivre une carrière d'acteur professionnel.

## MIKHAIL GOREVOY

Ivan Schischkin

**M**ikhail Gorevoy est surtout connu du public international pour avoir incarné Vladimir Popov dans MEURS UN AUTRE JOUR, le James Bond réalisé par Lee Tamahori.

Il a étudié le théâtre et l'art dramatique à l'Académie russe des arts du théâtre et a entamé sa carrière professionnelle au Sovremennik-2 Studio Theatre fondé par Mikhail Yefremov ainsi qu'au Théâtre Maïakovski de Moscou.

Mikhail Gorevoy est apparu dans d'innombrables films et séries télévisées russes. On a aussi pu le voir dans « Space Race », la série documentaire de 2006 pour Channel 1 sur la BBC, la série italienne « Iki Aile » (« Two Families ») en 2007, et la minisérie de la BBC « Nuclear Secrets ».

Professeur respecté, Mikhail Gorevoy a enseigné la méthode Stanislavski aux États-Unis pendant trois ans et a fondé le Fabrica Theater en 1996. Il enseigne actuellement l'art dramatique à l'Institut national de la cinématographie (VGIK) de Moscou.

## WILL ROGERS

Frederic Pryor

**D**ans la filmographie de Will Rogers figurent A GOOD MARRIAGE de Peter Askin, adapté de la nouvelle de Stephen King ; THE BAY réalisé par Barry Levinson ; NANCY, PLEASE d'Andrew Semans, présenté au Festival du film de Tribeca ; HAPPY NEW YEAR réalisé par K. Lorrel Manning et CERTAINTY de Peter Askin.

Sur le petit écran, il est apparu en guest star dans « Blue Bloods », « Unforgettable », « New York – Unité spéciale », « Gossip Girl » et « New York – Section criminelle ».

Sur scène, Will Rogers s'est produit dans « The Mound Builders » (mise en scène par Jo Bonney au Signature Theatre) ; « Golden Age » (mise en scène par Walter Bobbie au Manhattan Theatre Club (MTC)) ; « Comme il vous plaira » (mise en scène par Dan Sullivan pour le festival Shakespeare in the Park) ; « The Submission » (au MCC Theater) ; « Unnatural Acts » (au Classic Stage Company) ; « From Up Here » (MTC) et « Columbinus » (au New York Theatre Workshop (NYTW)).

## STEVEN SPIELBERG

Réalisateur et producteur

**S**teven Spielberg est l'un des cinéastes les plus emblématiques et les plus influents du cinéma actuel. Il est l'un des principaux associés des Studios DreamWorks, formés en 2009 en partenariat avec le groupe indien Reliance Anil Dhirubhai Ambani.

Steven Spielberg est le réalisateur qui a réalisé les plus gros chiffres de toute l'histoire du box-office, tous films confondus, avec des blockbusters comme LES DENTS DE LA MER, E.T. L'EXTRATERRESTRE, JURASSIC PARK ou les quatre volets de la franchise INDIANA JONES. Parmi les innombrables distinctions reçues au cours de son impressionnante carrière figurent notamment trois Oscars. Il a obtenu les deux premiers, ceux du meilleur réalisateur et du meilleur film, pour LA LISTE DE SCHINDLER, qui compte sept statuettes au total. Le film a aussi été élu meilleur film de l'année 1993 par la plupart des plus grands cercles de critiques, et a remporté sept BAFTA Awards et trois Golden Globes, dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur. Spielberg a en outre obtenu le Directors Guild of America Award.

Il a obtenu son troisième Oscar – le second comme meilleur réalisateur – pour le drame de la Seconde Guerre mondiale IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, plus gros succès du box-office sur le territoire américain en 1998. Une nouvelle fois, le film fut l'un des plus célébrés de l'année, avec quatre Oscars supplémentaires, deux Golden Globes – meilleur film dramatique et meilleur réalisateur – et de nombreux prix d'associations de critiques dans ces mêmes catégories. Spielberg a reçu un autre DGA Award et partage un Producers Guild of America Award avec les autres producteurs du film. La même année, la Producers Guild of America lui a décerné son prestigieux Milestone Award pour sa contribution historique à l'industrie cinématographique.

Il a été nommé à plusieurs autres reprises à l'Oscar du meilleur réalisateur, pour LINCOLN, MUNICH, E.T.

L'EXTRATERRESTRE, LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE, et RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE.

Il a en outre été nommé au DGA Award pour ces films, ainsi que pour LES DENTS DE LA MER, LA COULEUR POURPRE, EMPIRE DU SOLEIL et AMISTAD. Steven Spielberg est le réalisateur le plus cité aux DGA Awards avec un total de 11 nominations, et a reçu en 2000 un DGA Lifetime Achievement Award pour l'ensemble de son œuvre.

# DERRIÈRE LA CAMÉRA



Il est aussi lauréat d'un prestigieux Irving G. Thalberg Memorial Award remis par l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences, du Cecil B. De Mille Award décerné par la Hollywood Foreign Press Association, d'un Kennedy Center Honor et de nombreux autres prix.

Parmi ses prochains films figure l'adaptation du livre de Roald Dahl *Le Bon Gros Géant*.

Il a récemment produit *LES RECETTES DU BONHEUR* de Lasse Hallström et a assuré la production exécutive de *TRANSFORMERS : L'ÂGE DE L'EXTINCTION* de Michael Bay et de *JURASSIC WORLD*, écrit et réalisé par Colin Trevorrow.

En 2012, il a produit et a dirigé l'acteur oscarisé Daniel Day-Lewis dans *LINCOLN*, en partie basé sur le livre de Doris Kearns Goodwin *Team of Rivals*, adapté pour le cinéma par Tony Kushner. Ce film DreamWorks Pictures/Twentieth Century Fox, en association avec Participant Media, a été nommé à 12 Oscars et a rapporté 275 millions de dollars dans le monde. *LINCOLN* a obtenu deux Oscars, un pour Daniel Day-Lewis – son troisième du meilleur acteur – et un pour les décors.

Avant *LINCOLN*, Steven Spielberg a réalisé et produit *LES AVENTURES DE TINTIN : LE SECRET DE LA LICORNE*, un film en performance capture 3D ayant pour héros le personnage créé par Hergé, et interprété par Jamie Bell, Andy Serkis, Daniel Craig, Nick Frost et Simon Pegg, couronné par le Golden Globe du meilleur film d'animation. Il a produit et réalisé *CHEVAL DE GUERRE*, nommé à six Oscars dont celui du meilleur film, d'après le roman primé de Michael Morpurgo qui avait été adapté au théâtre – le spectacle a connu un grand succès à Londres et New York et a remporté le Tony Award du meilleur spectacle dramatique à Broadway.

En 2011, il a produit *SUPER 8*, réalisé par J.J. Abrams, et a également assuré la production exécutive de *TRANSFORMERS 3 : LA FACE CACHÉE DE LA LUNE*, réalisé par Michael Bay, qui a rapporté plus de 1 milliard de recettes mondiales.

C'est en 1968 que Steven Spielberg entame sa carrière avec le court métrage « Amblin », qui impressionne Universal. Le studio l'engage immédiatement, faisant de lui le plus jeune réalisateur ayant signé un contrat à long terme avec un grand studio d'Hollywood.

Il réalise des épisodes de séries comme « Night Gallery », « Docteur Marcus Welby » et « Columbo », puis est remarqué en 1971 avec le téléfilm à suspense « Duel », puis avec son premier long métrage en 1974, *SUGARLAND EXPRESS*, dont il est aussi le scénariste. Son film suivant sera *LES DENTS DE LA MER*, qui sera le premier film à franchir la barre des 100 millions de dollars de recettes.

En 1984, Steven Spielberg fonde sa propre société de production, Amblin Entertainment, avec laquelle il travaillera comme producteur ou producteur exécutif sur plus d'une douzaine de films célèbres tels que *GREMLINS* de Joe Dante, *LES GOONIES* de Richard Donner, *RETOUR VERS LE FUTUR* de Robert Zemeckis et ses deux suites, *QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RABBIT ?* de Robert Zemeckis également, *FIEVEL AU FAR WEST* de Phil Nibelink, *TWISTER* de Jan de Bont, *LE MASQUE DE ZORRO* de Martin Campbell, et *MEN IN BLACK I, II et III* de Barry Sonnenfeld.

En 1994, Steven Spielberg s'est associé avec Jeffrey Katzenberg et David Geffen pour créer les studios DreamWorks sous leur première forme. DreamWorks a connu au cours de son histoire de grands succès critiques et commerciaux, et est à l'origine de certains des films les plus plébiscités de ces dernières années, dont trois lauréats consécutifs de l'Oscar du meilleur film : *AMERICAN BEAUTY* de Sam Mendes, *GLADIATOR* de Ridley Scott et *UN HOMME D'EXCEPTION* de Ron Howard. Au cours de son histoire, DreamWorks a en outre produit ou coproduit une grande variété de films dont la série des *TRANSFORMERS*, *MÉMOIRES DE NOS PÈRES* et *LETTRES D'IWO JIMA* de Clint Eastwood, nommé à l'Oscar du meilleur film, *MON BEAU-PÈRE ET MOI* et ses suites, ou encore *LE CERCLE – THE RING*. Sous la bannière DreamWorks, Spielberg a également réalisé des films comme *LA GUERRE DES MONDES*, *MINORITY REPORT*, *ARRÊTE-MOI SI TU PEUX* et *A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE*.

Le succès de Spielberg ne se limite pas au grand écran. Il a été producteur exécutif de la série dramatique couronnée aux Emmy Awards « Urgences », produite par sa société Amblin Entertainment et Warner Bros. Television pour NBC.

À la suite de leur expérience sur *IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN*, Spielberg et Tom Hanks ont été les producteurs exécutifs de la minisérie « Frères d'armes » en 2001 pour HBO. Basée sur le livre éponyme de Stephen Ambrose, « Frères d'armes » a remporté un Emmy et un Golden Globe de la meilleure minisérie. Les deux hommes ont à nouveau fait équipe comme producteurs exécutifs d'une autre minisérie HBO, « Band of Brothers : l'Enfer du Pacifique », sur la bataille du Pacifique contre les Japonais. « Band of Brothers : l'Enfer du Pacifique » a remporté huit Emmy Awards dont celui de la meilleure minisérie.

Steven Spielberg avait déjà obtenu un Emmy Award de la meilleure minisérie en 2002 pour « Disparition », série de Sci-Fi Channel sur des personnes enlevées par des extraterrestres dont il était le producteur exécutif. Il a occupé la même fonction sur la minisérie « Into the West » diffusée sur le réseau câblé TNT en 2005. Plus récemment, il a assuré la production exécutive des séries « The United States of Tara », « Terra Nova », « The River » et « Smash ». Il est l'un des producteurs exécutifs de « Falling Skies » sur TNT et « Under the Dome » de NBC, d'après le roman de Stephen King, qui a été le plus gros succès de l'été 2013 pour une émission de télévision. Amblin Television a en outre produit « The Americans » pour FX, couronné par un Peabody Award, et en 2014 et 2015, « Extant », « The Whispers » et « Public Morals » pour TNT.

Parallèlement à sa carrière dans le cinéma et la télévision, Steven Spielberg soutient plusieurs causes philanthropiques. Profondément ému par la réalisation de *LA LISTE DE SCHINDLER*, il a décidé d'utiliser tous les bénéfices du film pour fonder la Righteous Persons Foundations. Il a aussi fondé la Survivors of the Shoah Visual History Foundation. En 2006, la fondation a été rebaptisée USC Shoah Foundation – The Institute for Visual History and Education. Dédiée à la recherche et à la connaissance dans le domaine des sciences humaines et sociales, celle-ci a recueilli le témoignage de plus de 52 000 survivants de l'Holocauste. Steven Spielberg est aussi le président émérite de la Starlight Children's Foundation.

## MATT CHARMAN

### Scénariste

Après avoir été dramaturge résident au National Theatre où trois de ses pièces ont été présentées en avant-première mondiale sous la direction artistique de Sir Nicholas Hytner, Matt Charman s'est rapidement imposé comme l'un des dramaturges les plus convoités du Royaume-Uni. Il a récemment coécrit le scénario de *SUITE FRANÇAISE*, un film réalisé par Saul Dibb et interprété par Michelle Williams, Kristin Scott Thomas et Margot Robbie. La minisérie historique intitulée « Our Zoo », qu'il a écrite pour BBC One, a été diffusée à l'automne 2014. Il a aussi écrit et a assuré la production exécutive de la minisérie ITV « Black Work », avec Sheridan Smith. Matt Charman travaille actuellement à l'adaptation de sa propre pièce de théâtre, « The Machine », dont la première a eu lieu au Festival international de Manchester et qui s'est jouée au Park Avenue Armory Conservancy à New York, pour FilmNation. Il travaille également sur un thriller de braquage qui sera réalisé par Matt Reeves, sur « Opposite Numbers », un thriller politique en dix épisodes pour la télévision britannique et américaine, et sur *PATRIOT'S DAY*, qui sera réalisé par Peter Berg et interprété par Mark Wahlberg.

## ETHAN COEN

### Scénariste

Ethan Coen a dernièrement écrit, produit et réalisé *INSIDE LLEWYN DAVIS* avec son frère Joel. Le film a obtenu le Grand Prix du Jury au Festival de Cannes 2013. Les deux frères ont aussi écrit le scénario d'*INVINCIBLE*, réalisé par Angelina Jolie en 2014.

Ethan Coen a produit et coécrit avec son frère Joel plusieurs films plébiscités dont *MILLER'S CROSSING*, *BARTON FINK*, qui a été couronné à Cannes en 1991 par la Palme d'Or, le Prix de la mise en scène et le Prix d'interprétation masculine pour John Turturro, et *O'BROTHER*, nommé à deux Oscars, quatre BAFTA Awards et deux Golden Globes – il en a remporté un.

FARGO, l'un des films les plus applaudis de l'année 1996, qu'Ethan Coen a produit et coécrit, a été nommé à sept Oscars dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur, et a remporté ceux du meilleur scénario original pour Joel et Ethan Coen et de la meilleure actrice pour Frances McDormand. FARGO a aussi valu aux frères Coen le Writers Guild of America Award du meilleur scénario original.

Parmi les autres films qu'Ethan Coen a coécrits et produits figurent SANG POUR SANG, ARIZONA JUNIOR, LE GRAND SAUT, THE BIG LEBOWSKI, THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ et INTOLÉRABLE CRUAUTÉ. Il a coréalisé et coécrit avec Joel la comédie de 2004 LADYKILLERS.

En 2007, les frères Coen ont signé comme réalisateurs, scénaristes et producteurs NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME, d'après le roman de Cormac McCarthy. Parmi les nombreux prix et distinctions qu'ils ont obtenus figurent les Oscars du meilleur réalisateur, du meilleur film et du meilleur scénario d'adaptation, le BAFTA Award et le Directors Guild of America Award du meilleur réalisateur, le Golden Globe du meilleur scénario, les New York Film Critics Circle Awards du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur scénario, et le National Board of Review Award du meilleur scénario d'adaptation. Les acteurs ont reçu le Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble, et Javier Bardem a obtenu le Screen Actors Guild Award et l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle.

Joel et Ethan Coen ont ensuite écrit, réalisé et produit en 2008 la comédie BURN AFTER READING. Le film a été nommé au BAFTA Award et au Writers Guild of America Award du meilleur scénario original. Leur film suivant a été A SERIOUS MAN, nommé aux Oscars 2010 du meilleur film et du meilleur scénario original. Ils ont aussi été cités au BAFTA Award et au Writers Guild of America Award du meilleur scénario original.

Joel et Ethan Coen ont ensuite réalisé, écrit et produit TRUE GRIT, qui a été nommé à dix Oscars dont ceux du meilleur film, du meilleur réalisateur, du meilleur scénario d'adaptation, du meilleur acteur pour Jeff Bridges et de la meilleure actrice dans un second rôle pour Hailee Steinfeld.

Leur plus récent film est HAIL, CAESAR !, avec George Clooney, Channing Tatum et Scarlett Johansson. Le spectacle « Almost an Evening », qui rassemble trois pièces courtes écrites par Ethan Coen, a été monté en 2008 off-Broadway à l'Atlantic Theater Company Stage 2, sur une mise en scène de Neil Pepe. Il a été repris ensuite au Bleecker Street Theater. En 2009, le même metteur en scène et la même compagnie ont joué trois nouvelles pièces courtes sous le titre « Offices ».

En 2011, la pièce en un acte d'Ethan Coen « Talking Cure », et des pièces en un acte écrites par Elaine May et Woody Allen, ont été montées à Broadway par John Turturro sous le titre « Relatively Speaking ».

## JOEL COEN

Scénariste

**J**oel Coen a dernièrement écrit, produit et réalisé INSIDE LLEWYN DAVIS avec son frère Ethan. Le film a obtenu le Grand Prix du Jury au Festival de Cannes 2013. Les deux frères ont aussi écrit le scénario d'INVINCIBLE, réalisé par Angelina Jolie en 2014.

Joel Coen a été honoré au Festival de Cannes en 2001 en recevant son troisième Prix de la mise en scène pour THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ. Il avait remporté pour la première fois ce même prix en 1991 pour BARTON FINK. Ce film a en outre été couronné par la Palme d'Or et a valu à John Turturro le Prix d'interprétation masculine.

En 1996, Joel Coen a obtenu son second Prix de la mise en scène à Cannes pour le film policier FARGO. Il a été élu meilleur réalisateur par le New York Film Critics Circle et le National Board of Review, et a obtenu également le BAFTA Award. Le scénario, dont il est l'auteur avec son frère Ethan, a remporté l'Oscar et le Prix du meilleur scénario original de la Writers Guild of America. Frances McDormand a reçu quant à elle l'Oscar de la meilleure actrice.

Le scénario de O'BROTHER, coécrit par Joel et Ethan, a été nommé au BAFTA Award et à l'Oscar du meilleur scénario d'adaptation. George Clooney a obtenu le Golden Globe du meilleur acteur et le film a été cité à celui du meilleur film.

Parmi les autres films réalisés et coécrits par Joel Coen figurent INTOLÉRABLE CRUAUTÉ, THE BIG LEBOWSKI, LE GRAND SAUT, MILLER'S CROSSING, ARIZONA JUNIOR et SANG POUR SANG. Joel a coréalisé et coécrit avec Ethan la comédie LADYKILLERS en 2004.

En 2007, les frères Coen ont signé comme réalisateurs, scénaristes et producteurs NO COUNTRY FOR OLD MEN – NON, CE PAYS N'EST PAS POUR LE VIEIL HOMME, d'après le roman de Cormac McCarthy. Parmi les nombreux prix et distinctions qu'ils ont obtenus figurent l'Oscar du meilleur réalisateur, du meilleur film et du meilleur scénario d'adaptation, le BAFTA Award et le Directors Guild of America Award du meilleur réalisateur, le Golden Globe du meilleur scénario, les New York Film Critics Circle Awards du meilleur film, du meilleur réalisateur et du meilleur scénario, et le National Board of Review Award du meilleur scénario d'adaptation. Les acteurs ont reçu le Screen Actors Guild Award de la meilleure interprétation d'ensemble, et Javier Bardem a obtenu le Screen Actors Guild Award et l'Oscar du meilleur acteur dans un second rôle.

Joel et Ethan Coen ont ensuite écrit, réalisé et produit en 2008 la comédie BURN AFTER READING. Le film a été nommé au BAFTA Award et au Writers Guild of America Award du meilleur scénario original.

Leur film suivant a été A SERIOUS MAN, nommé aux Oscars 2010 du meilleur film et du meilleur scénario original. Ils ont aussi été cités au BAFTA Award et au Writers Guild of America Award du meilleur scénario original.

Joel et Ethan Coen ont ensuite réalisé, écrit et produit TRUE GRIT, qui a été nommé à dix Oscars dont ceux du meilleur film, du meilleur réalisateur, du meilleur scénario d'adaptation, du meilleur acteur pour Jeff Bridges et de la meilleure actrice dans un second rôle pour Hailee Steinfeld.

Leur plus récent film est HAIL, CAESAR !, avec George Clooney, Channing Tatum et Scarlett Johansson.

## MARC PLATT

Producteur

**M**arc Platt est l'un des rares producteurs à produire aussi bien des longs métrages cinéma que des émissions de télévision et des spectacles. Ses projets ont été nommés à 11 Oscars, 18 Tony Awards, 16 Golden Globes et 19 Emmy Awards.

Parmi ses plus récentes productions figurent RICKI AND THE FLASH de Jonathan Demme, écrit par Diablo Cody et interprété par Meryl Streep, Kevin Kline et Mamie Gummer, INTO THE WOODS : PROMENONS-NOUS DANS LES BOIS de Rob Marshall, avec Meryl Streep et Johnny Depp ; LOST RIVER, première mise en scène de Ryan Gosling, sur son propre scénario, avec Christina Hendricks, UN AMOUR D'HIVER d'Akiva Goldsman, avec Colin Farrell et Russell Crowe, SONG ONE de Kate Barker-Froyland, avec Anne Hathaway, 2 GUNS de Baltasar Kormákur, avec Denzel Washington et Mark Wahlberg, et DRIVE de Nicolas Winding Refn, avec Ryan Gosling, couronné par le Prix de la mise en scène au 64e Festival de Cannes en 2011.

On verra prochainement en salles BILLY LYNN'S LONG HALFTIME WALK réalisé par Ang Lee, avec Kristen Stewart, Garrett Hedlund, Vin Diesel et Steve Martin, LA LA LAND, écrit et réalisé par Damien Chazelle, avec Emma Stone et Ryan Gosling, et THE GIRL ON THE RAIN de Tate Taylor, d'après le best-seller de Paula Hawkins La fille du train.

Parmi les nombreux films qu'a produits Marc Platt, on retrouve LE SECRET DE CHARLIE de Burr Steers, avec Zac Efron et Kim Basinger, SCOTT PILGRIM d'Edgar Wright, avec Michael Cera, Mary Elizabeth Winstead et Kieran Culkin, TOP COPS de Kevin Smith, avec Bruce Willis et Tracy Morgan, et la comédie musicale NINE de Rob Marshall, avec une affiche prestigieuse comptant Daniel Day-Lewis, Marion Cotillard, Penélope Cruz, Judi Dench, Fergie, Kate Hudson, Nicole Kidman et Sophia Loren.

Il a produit auparavant UN HIVER À CENTRAL PARK de Don Roos, avec Natalie Portman, Scott Cohen et Lisa Kudrow, RACHEL SE MARIE, sur lequel il retrouvait



le réalisateur oscarisé Jonathan Demme, WANTED : CHOISIS TON DESTIN de Timur Bekmambetov, succès de l'été 2008, LES PORTES DU TEMPS de David L. Cunningham et les films LA REVANCHE D'UNE BLONDE de Robert Luketic et LA BLONDE CONTRE-ATTAQUE de Charles Herman-Wurmfeld, avec Reese Witherspoon. Parmi les autres films sur lesquels il a travaillé figurent HONEY de Bille Woodruff, L'HOMME PARFAIT de Mak Rosman et JOSIE ET LES PUSSYCATS de Harry Elfont et Deborah Kaplan.

Côté théâtre, Marc Platt a produit l'énorme succès de Broadway « Wicked » au Gershwin Theatre, couronné aux Grammy Awards, aux Tony Awards, aux Drama Desk Awards, aux Outer Critics Circle Awards et aux Drama League Awards 2004. Le spectacle est joué depuis presque douze ans à Broadway et a été désigné par le New York Times comme « la comédie musicale emblématique de la décennie ». Marc Platt est le créateur du show avec le compositeur et parolier Stephen Schwartz, sur un livret de Winnie Holzman d'après le roman éponyme de Gregory Maguire. Le CD enregistré par la distribution originale du spectacle a battu des records de vente sur le secteur des B.O. des shows de Broadway : c'est le meilleur démarrage depuis « Rent » et le CD est double disque de platine. Trois troupes jouent actuellement le spectacle à Broadway, Londres, et en tournée en Amérique du Nord. Il a été joué au Mexique, en Australie, en Corée, au Japon, en Allemagne et en Hollande.

Marc Platt a aussi produit la première pièce du dramaturge lauréat du Tony Award Richard Greenberg montée à Broadway, « Three Days of Rain », avec Julia Roberts, Paul Rudd et Bradley Cooper dans une mise en scène de Joe Mantello. Il a produit en outre le ballet de Matthew Bourne « Edward Scissorhands », qui a été plébiscité à Londres, en Asie et aux États-Unis et lui a valu son deuxième Drama Desk Award. « Pal Joey » avec Stockard Channing, lui a valu des citations au Drama Desk Award et au Tony Award 2009 de la meilleure reprise pour une comédie musicale.

Il produit actuellement la nouvelle comédie musicale « If/Then » à Broadway, interprétée par Idina Menzel, dont la tournée débutera cet automne.

Pour son travail à la télévision, Marc Platt a reçu le Golden Globe de la meilleure minisérie pour l'adaptation du roman de Richard Russo « Empire Falls ». Le film était interprété par Ed Harris, Helen Hunt, Philip Seymour Hoffman, Paul Newman et Joanne Woodward. Il a également été producteur exécutif de « Once Upon A Mattress », avec Carol Burnett et Tracey Ullman, et de la minisérie « The Path to 9/11 », avec Harvey Keitel, réalisée par David L. Cunningham. Sa plus récente série est « Taking The Stage ». Avant de créer sa société de production, Marc Platt a été Président de la production des studios Orion,

TriStar et Universal. Il a à ce titre développé et supervisé des films comme LE SILENCE DES AGNEAUX et PHILADELPHIA de Jonathan Demme, NUITS BLANCHES À SEATTLE de Nora Ephron, POUR LE PIRE ET POUR LE MEILLEUR de James L. Brooks, LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI de P.J. Hogan, JERRY MAGUIRE de Cameron Crowe, DOCTEUR PATCH de Tom Shadyac, CONTRE-JOUR de Carl Franklin, AMERICAN PIE de Paul et Chris Weitz, HORS D'ATTEINTE de Steven Soderbergh, CIEL D'OCTOBRE de Joe Johnston, LA MOMIE de Stephen Sommers et MAN ON THE MOON de Milos Forman.

Marc Platt est né dans le Maryland et est diplômé de l'University of Pennsylvania. Il a étudié le droit à la New York University et a entamé sa carrière comme juriste dans le spectacle. Il est membre de l'Academy of Motion Picture Arts & Sciences, de l'Academy of Television Arts & Sciences et de la Broadway League.



## KRISTIE MACOSKO KRIEGER

Productrice

**K**ristie Macosko Krieger est une associée de longue date de Steven Spielberg chez DreamWorks Studios. Au sein de la société, elle a travaillé en étroite collaboration avec le cinéaste et a occupé divers postes sur de nombreux films.

Kristie Macosko Krieger est par ailleurs productrice exécutive sur *LE BON GROS GÉANT*. Adapté par Melissa Mathison d'après le célèbre roman pour enfants de Roald Dahl et réalisé par Steven Spielberg, le film raconte l'histoire d'une jeune orpheline qui se lie d'amitié avec un gentil géant et embarque pour une aventure incroyable au pays des géants.

Elle a précédemment coproduit *LINCOLN* de Steven Spielberg, en partie adapté de *Team of Rivals* de Doris Kearns Goodwin par Tony Kushner, avec Daniel Day-Lewis, Sally Field et Tommy Lee Jones. Le film a été nommé aux Oscars à 12 reprises et a remporté ceux du meilleur acteur et des meilleurs décors. Il a en outre rapporté 275 millions de dollars au box-office international. En tant que productrice associée, Kristie Macosko Krieger a pris part à *CHEVAL DE GUERRE* réalisé par Steven Spielberg d'après le roman primé de Michael Morpurgo, et nommé à six Oscars dont celui du meilleur film, et *INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL*, toujours de Steven Spielberg, interprété par Harrison Ford, Cate Blanchett et Shia LaBeouf, qui a rapporté plus de 700 millions de dollars au box-office international. Elle produira prochainement *READY PLAYER ONE* adapté du roman d'Ernest Cline par Steven Spielberg. Cette dystopie, qui se déroule en 2044, raconte l'histoire d'un adolescent qui tente de résoudre les énigmes d'un jeu vidéo baptisé Oasis. Elle produira également l'adaptation du best-seller humoristique du *New York Times*, *Popular: Vintage Wisdom for a Modern Geek* pour DreamWorks.

Kristie Macosko Krieger a entamé sa carrière au sein de l'USC Shoah Foundation en tant que directrice des relations internationales avant de rejoindre DreamWorks en 1997. Elle est diplômée de l'université de Californie à Davis.

## ADAM SOMNER

Producteur exécutif

**A**dam Somner a coproduit *LINCOLN* de Steven Spielberg. Il a également été producteur exécutif sur les deux derniers longs métrages en date de Paul Thomas Anderson, *INHERENT VICE* et *THE MASTER*.

Adam Somner a été producteur associé sur *LES AVENTURES DE TINTIN : LE SECRET DE LA LICORNE* et coproducteur sur *CHEVAL DE GUERRE* réalisés par Steven Spielberg. Il a également coproduit *LE LOUP DE WALL STREET* de Martin Scorsese, et *EXODUS* mis en scène par Ridley Scott.

Parmi ses nombreux films en tant que premier assistant réalisateur figurent notamment *INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL*, *MUNICH* et *LA GUERRE DES MONDES* de Steven Spielberg, *THERE WILL BE BLOOD* de Paul Thomas Anderson, *KINGDOM OF HEAVEN* réalisé par Ridley Scott, *PUR SANG : LA LÉGENDE DE SEABISCUIT* réalisé par Gary Ross, et *LA LIGUE DES GENTLEMEN EXTRAORDINAIRES* réalisé par Stephen Norrington, entre autres.

## DANIEL LUPI

Producteur exécutif

**D**aniel Lupi retrouve Steven Spielberg comme producteur exécutif après avoir assuré cette même fonction sur *LINCOLN*, avec Daniel Day-Lewis, Sally Field, David Strathairn et Joseph Gordon-Levitt. Le film avait été nommé aux Oscars et aux BAFTA Awards. Il avait déjà travaillé avec Spielberg sur *ARRÊTE-MOI SI TU PEUX*.

Daniel Lupi a récemment produit *INHERENT VICE* de Paul Thomas Anderson, avec Joaquin Phoenix. Il avait précédemment produit pour le réalisateur *THE MASTER*, interprété par Philip Seymour Hoffman et Joaquin Phoenix, *THERE WILL BE BLOOD*, nommé à l'Oscar du meilleur film, *PUNCH-DRUNK LOVE*, *IVRE D'AMOUR*, ainsi que *MAGNOLIA*, *BOOGIE NIGHTS* et *HARD EIGHT*.

En 2013, il a été producteur exécutif de *HER*, le film oscarisé de Spike Jonze, avec Joaquin Phoenix.

Il a par ailleurs été producteur exécutif de *MON BEAU-PÈRE ET NOUS* de Paul Weitz, *LE MONDE (PRESQUE) PERDU* de Brad Silberling, *LIONS ET AGNEAUX* de Robert Redford, *RÉUSSIR OU MOURIR* de Jim Sheridan, *MATCH EN FAMILLE* de Jesse Dylan, et *AMOUR ET AMNÉSIE* de Peter Segal.

## JEFF SKOLL

Producteur exécutif

**J**eff Skoll est un philanthrope et un entrepreneur social qui s'emploie, à travers diverses initiatives, à mettre en pratique sa vision d'un monde durable, pacifique et prospère. Premier employé à temps plein et président d'eBay, Jeff Skoll a développé le premier business plan de la société et a contribué au succès de son introduction en Bourse et à la création de l'eBay Foundation. Depuis quinze ans, il a créé plusieurs entreprises philanthropiques ou commerciales, chacune jouant un rôle de catalyseur social. Ensemble, ces entités encouragent le grand public à agir et mobilisent des ressources essentielles pour accélérer un impact social à grande échelle, à travers des histoires puissantes et une approche entrepreneuriale.

Le Jeff Skoll Group comprend la Skoll Foundation, le Capricorn Investment Group, Participant Media et le Skoll Global Threats Fund.

Jeff Skoll a créé la Skoll Foundation en 1999. La fondation opère des changements à grande échelle en mettant en relation et en soutenant des entrepreneurs sociaux et des créateurs qui œuvrent à résoudre les problèmes planétaires les plus pressants.

Capricorn Investment Group a été créé en 2000 pour montrer qu'il est possible d'investir de façon rentable tout en soutenant un changement positif durable. Aujourd'hui, Capricorn gère les actifs de Jeff Skoll, de la Skoll Foundation et d'autres entités et obtient des résultats remarquables en tirant parti des marchés pour accélérer l'impact des actions entreprises.

Jeff Skoll a fondé Participant Media en 2004 avec la conviction qu'une histoire, si elle est bien racontée, a le pouvoir d'inspirer et d'accélérer le changement social.

Les plus de 60 films produits par Participant Media à ce jour ont collectivement remporté 8 Oscars et 37 nominations. Parmi eux figurent *LES RECETTES DU BONHEUR* de Lasse Hallström, *LA COULEUR DES SENTIMENTS* de Tate Taylor, *CONTAGION* de Steven Soderbergh, *LINCOLN* de Steven Spielberg, *GOOD NIGHT, AND GOOD LUCK* de George Clooney, *SYRIANA* de Stephen Gaghan, *UNE VÉRITÉ QUI DÉRANGE* et *WAITING FOR SUPERMAN* réalisés par Davis Guggenheim, *THE COVE – LA BAIE DE LA HONTE* de Louis Psihoyos et *FOOD, INC.* de Robert Kenner.

Participant a aussi produit plus d'une douzaine de séries originales, dont « Please Me Like », « HitRECord on TV » avec Joseph Gordon-Levitt, et « Fortitude » pour son réseau télévisé, Pivot. Takepart, la plateforme digitale de Participant, propose au quotidien des articles, des vidéos et des opportunités d'agir à des millions de consommateurs préoccupés par les problèmes de société.

Jeff Skoll a fondé le Skoll Global Threats Fund en 2009, qui se consacre aux problèmes du changement climatique, de la salubrité de l'eau, des épidémies, de la prolifération nucléaire et des conflits au Moyen-Orient.

Jeff Skoll a une licence en ingénierie électrique de l'université de Toronto et un MBA de la Stanford Graduate School of Business.

Il a été nommé Officier de l'Ordre du Canada en 2012 et s'est également vu remettre un prix pour l'ensemble de sa carrière lors des Gotham Independent Film Awards (2012), ainsi que le John W. Gardner Leadership Award (2012).

## JONATHAN KING

Producteur exécutif

**J**onathan King est directeur du département production de films narratifs chez Participant Media. Les activités de Participant Media s'appuient sur la conviction qu'une histoire, si elle est bien racontée, a le pouvoir d'inspirer et d'accélérer le changement social.

Il a supervisé la production pour Participant de films comme *CESAR CHAVEZ* de Diego Luna, *LE CINQUIÈME POUVOIR* de Bill Condon, *INFILTRÉ* de Ric Roman

Waugh, LINCOLN de Steven Spielberg, INDIAN PALACE de John Madden, CONTAGION de Steven Soderbergh, LA COULEUR DES SENTIMENTS de Tate Taylor, et NO, le film chilien de Pablo Larraín nommé à l'Oscar 2013 du meilleur film étranger. Il a plus récemment été producteur exécutif des RECETTES DU BONHEUR de Lasse Hallström, avec Helen Mirren, Om Puri, Manish Dayal et Charlotte Le Bon.

Avant de rejoindre Participant Media, Jonathan King a travaillé en tant que producteur et producteur exécutif au sein de sociétés telles que Focus Features, Laurence Mark Productions et Miramax Films. Il a notamment pris part à DREAMGIRLS de Bill Condon, THE LOOKOUT réalisé par Scott Frank, À LA RENCONTRE DE FORRESTER de Gus Van Sant, STUDIO 54 mis en scène par Mark Christopher, UNE HISTOIRE D'INITIATION - GUINEVERE d'Audrey Wells et JUDAS KISS de Sebastian Gutierrez. Il a entamé sa carrière aux bureaux new-yorkais de MGM/UA.

Jonathan King est actuellement membre du conseil d'administration de Outfest Legacy Project, en partenariat avec le département des archives cinéma et télévision de l'UCLA qui restaure et préserve des œuvres importantes du cinéma homosexuel. Il fait aussi partie du conseil du doyen de la section cinéma de la Florida State University et de la direction du John Alexander Project, un organisme à but non lucratif qui soutient et développe le journalisme d'investigation.

## JANUSZ KAMINSKI

### Directeur de la photographie

**J**anusz Kaminski est l'auteur de certaines des plus inoubliables images de l'histoire du cinéma. Il a été nommé six fois aux Oscars et a remporté deux statuettes.

Né en Pologne, le directeur de la photographie est un collaborateur de longue date de Steven Spielberg. Ils travaillent ensemble pour la première fois en 1993 pour le téléfilm « Class of '61 » de Gregory Hoblit, sur lequel Steven Spielberg est producteur exécutif. Ils font à nouveau équipe sur LA LISTE DE SCHINDLER, pour lequel Janusz Kaminski remporte son premier

Oscar de la meilleure photographie, ainsi qu'un BAFTA Award et de nombreuses autres récompenses dont le Los Angeles Film Critics Association Award et le New York Film Critics Circle Award de la meilleure photographie, LE MONDE PERDU : JURASSIC PARK, AMISTAD, qui lui vaut sa deuxième citation à l'Oscar, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN pour lequel il remporte son second Oscar, A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, MINORITY REPORT, ARRÊTE-MOI SI TU PEUX, LE TERMINAL, LA GUERRE DES MONDES, MUNICH, INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL, CHEVAL DE GUERRE et LINCOLN.

Janusz Kaminski a éclairé par ailleurs LE JUGE de David Dobkin, avec Robert Downey Jr. et Robert Duvall, COMMENT SAVOIR de James L. Brooks et FUNNY PEOPLE de Judd Apatow. LE SCAPHANDRE ET LE PAPILLON de Julian Schnabel lui a valu sa quatrième nomination à l'Oscar, et lui a également permis de remporter le Prix Vulcain de l'artiste technicien lors du Festival de Cannes la même année ainsi que l'Independent Spirit Award de la meilleure photographie en 2008. À sa filmographie figurent en outre « Jumbo Girl », le court métrage de Daniel Curran, JERRY MAGUIRE de Cameron Crowe, LES LÉGENDES DE L'OUEST de Jeremiah S. Chechik, LE PATCHWORK DE LA VIE de Jocelyn Moorhouse, LITTLE GIANTS de Duwayne Dunham, LES AVENTURES DE HUCKLEBERRY FINN de Stephen Sommers et KILLER INSTINCT de David Tausik.

Au début de sa carrière, Janusz Kaminski a travaillé avec le producteur Roger Corman sur MEAN STREETS de Martin Scorsese, MEURTRES SOUS LA PLUIE de Ken Stein et THE TERROR WITHIN II d'Andrew Stevens.

Janusz Kaminski est arrivé aux États-Unis en 1981 comme réfugié politique polonais. Il est diplômé du Columbia College de Chicago, et a étudié la photographie à l'American Film Institute.

En 2000, il a fait ses débuts de réalisateur en dirigeant Winona Ryder, Ben Chaplin et John Hurt dans le thriller LES ÂMES PERDUES. Il a ensuite mis en scène le long métrage polonais HANIA dans lequel un couple marié invite un jeune orphelin chez eux pour les fêtes de Noël. Il a récemment réalisé AMERICAN DREAM dont il est également le directeur de la photographie.

## ADAM STOCKHAUSEN

### Chef décorateur

**A**dam Stockhausen a remporté l'Oscar des meilleurs décors pour THE GRAND BUDAPEST HOTEL de Wes Anderson, réalisateur avec lequel il a collaboré sur deux autres films, À BORD DU DARJEELING LIMITED comme superviseur artistique puis MOONRISE KINGDOM comme chef décorateur.

On lui doit par ailleurs les décors de WHILE WE'RE YOUNG, écrit et réalisé par Noah Baumbach, avec Ben Stiller, Naomi Watts, Adam Driver et Amanda Seyfried, et ceux de 12 YEARS A SLAVE de Steve McQueen, pour lesquels il a été nommé à l'Oscar en 2014.

Il a été le chef décorateur de SCREAM 4 et LES SEPT DE RIVERTON réalisés par Wes Craven, UNE FAMILLE TRÈS MODERNE de Josh Gordon et Will Speck, avec Jennifer Aniston et Jason Bateman, et EVERY DAY de Richard Levine, avec Liev Schreiber, Helen Hunt et Ezra Miller.

Précédemment, il avait été assistant directeur artistique sur THE PRODUCERS de Susan Stroman, ALFIE de Charles Shyer et ACROSS THE UNIVERSE de Julie Taymor. Il a ensuite été directeur artistique sur SYNECDOCHE, NEW YORK de Charlie Kaufman, JEUX DE POUVOIR de Kevin Macdonald et MARGOT VA AU MARIAGE réalisé par Noah Baumbach. Né à Milwaukee, dans le Wisconsin, il a fait ses études à Marquette University et a un master de la Yale University School of Drama.

## KASIA WALICKA MAIMONE

### Chef costumière

**K**asia Walicka Maimone a dernièrement créé les costumes de STRICTLY CRIMINAL de Scott Cooper, A MOST VIOLENT YEAR de J.C. Chandor, ST VINCENT de Theodore Melfi, DADDY COOL de Maya Forbes.

Elle a créé les costumes de trois films de Bennet Miller : FOXCATCHER, avec Steve Carell, Channing Tatum et Mark Ruffalo, LE STRATÈGE, sur lequel elle habillait Brad Pitt, Jonah Hill et Philip Seymour Hoffman, et TRUMAN CAPOTE pour les costumes duquel elle a été citée pour la première fois au Costume Designer's Guild Award en 2006. Elle a également fait équipe avec Bennett Miller sur de multiples clips et spots publicitaires.

Elle a également créé les costumes de MOONRISE KINGDOM de Wes Anderson, avec Bruce Willis, Edward Norton, Bill Murray, Frances McDormand et Tilda Swinton, pour lesquels elle a à nouveau été nommée au Costume Designer's Guild Award en 2013, et ceux de L'AGENCE de George Nolfi, UNE FAMILLE TRÈS MODERNE de Josh Gordon et Will Speck, AMELIA de Mira Nair, sur la légendaire aviatrice américaine Amelia Earhart, LITTLE MANHATTAN de Mark Levin, JESUS' SON d'Alison Maclean, LES OPPORTUNISTES de Myles Connell, SONGCATCHER de Maggie Greenwald, « Debby Miller, une fille du New Jersey » de Mira Nair, ainsi que le court métrage de Mira Nair dans le cadre de « 11'09''01 - September 11 : 11 minutes, 9 secondes, 1 cadre », et le court métrage réalisé par Ang Lee pour BMW « The Hire : Chosen ». Elle a créé les costumes du court métrage primé « The New Tenants » de Joachim Back, Oscar du meilleur court métrage 2010.

Elle a travaillé sur des opéras comme « Les Enfants terribles » par Philip Glass et « The Sound of a Voice », et sur des pièces de théâtre expérimentales telles que « Oedipus Rex » de Robert Woodruff, « Maria Del Bosco » et « King Cowboy Rufus Rules the Universe » de Richard Foreman, et « Roméo et Juliette » par Gadi Roll. Elle a aussi travaillé sur les spectacles du Philip Glass Ensemble autour des compositions « Orion » et « Dracula », et sur le spectacle « Book of Longing » dans lequel Philip Glass illustre l'œuvre de Leonard Cohen en poésie, en musique et en image.

Elle a collaboré au cours de sa carrière avec des chorégraphes célèbres dont Susan Marshall, Twyla Tharp, Donald Byrd et David Dorfman.

## MICHAEL KAHN, A.C.E.

Chef monteur

**M**ichael Kahn est le monteur le plus nommé aux Oscars de tous les temps : il a été nommé 8 fois. Il a reçu l'Oscar du meilleur montage à trois reprises, chaque fois pour des films de Steven Spielberg : LES AVENTURIERS DE L'ARCHE PERDUE, LA LISTE DE SCHINDLER et IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN. Il a été nommé pour le montage de quatre autres films de Spielberg, LINCOLN, MUNICH, EMPIRE DU SOLEIL et RENCONTRES DU TROISIÈME TYPE, ainsi que pour LIAISON FATALE d'Adrian Lyne.

Membre de l'American Cinema Editors, Michael Kahn a débuté sur des séries comme « Stalag 13 » et des téléfilms comme « Eleanor and Franklin », pour lequel il a obtenu un Emmy. Il a monté par la suite des films comme LA REVANCHE D'UN HOMME NOMMÉ CHEVAL et LES YEUX DE LAURA MARS d'Irvin Kershner, LES GOONIES de Richard Donner, L'ÉCOLE DES HÉROS de Daniel Petrie Jr., TWISTER et LARA CROFT TOMB RAIDER : LE BERCEAU DE LA VIE de Jan de Bont et LES CHRONIQUES DE SPIDERWICK de Mark Waters. Par la suite, il a monté PRINCE OF PERSIA : LES SABLES DU TEMPS de Mike Newell.

En plus de cette liste impressionnante, Michael Kahn a monté la plupart des films de Spielberg, comme INDIANA JONES ET LE ROYAUME DU CRÂNE DE CRISTAL, LA GUERRE DES MONDES, LE TERMINAL, ARRÊTE-MOI SI TU PEUX, MINORITY REPORT, A.I. INTELLIGENCE ARTIFICIELLE, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN, AMISTAD, LE MONDE PERDU : JURASSIC PARK, LA LISTE DE SCHINDLER, HOOK OU LA REVANCHE DU CAPITAINE CROCHET, INDIANA JONES ET LA DERNIÈRE CROISADE, INDIANA JONES ET LE TEMPLE MAUDIT.

Il a monté pour Spielberg plus récemment LES AVENTURES DE TINTIN : LE SECRET DE LA LICORNE et CHEVAL DE GUERRE, nommé à six Oscars. Après LE PONT DES ESPIONS, il a retrouvé le réalisateur pour son prochain film, LE BON GROS GÉANT.

## THOMAS NEWMAN

Compositeur

**A**ussi à l'aise dans l'illustration musicale du drame que de la satire ou du film d'époque, Thomas Newman a composé la musique de plus d'une cinquantaine de longs métrages et séries télévisées. Il a été nommé douze fois à l'Oscar et a obtenu trois Grammy Award. Il a été cité à l'Oscar pour la musique des films LES QUATRE FILLES DU DOCTEUR MARCH de Gillian Armstrong,

LES ÉVADÉS de Frank Darabont – il était doublement nommé en 1994 pour ces deux films – LES LIENS DU SOUVENIR de Diane Keaton, et AMERICAN BEAUTY et LES SENTIERS DE LA PERDITION de Sam Mendes. Il a par la suite été nommé pour le film d'animation LE MONDE DE NEMO d'Andrew Stanton et Lee Unkrich, puis pour LES DÉSASTREUSES AVENTURES DES ORPHELINS BAUDELAIRE de Brad Silberling et THE GOOD GERMAN de Steven Soderbergh. En 2009, il a été doublement nommé pour WALL-E, le film d'animation d'Andrew Stanton, dans les catégories meilleure musique originale et

meilleure chanson originale (avec Peter Gabriel). Il a été nommé en 2013 pour la musique de SKYFALL de Sam Mendes, avec Daniel Craig dans le rôle de James Bond, et en 2014 pour celle de DANS L'OMBRE DE MARY de John Lee Hancock, avec Emma Thompson, Tom Hanks, Colin Farrell, Ruth Wilson et Rachel Griffiths.

Il a aussi remporté un Grammy Award de la meilleure musique et un BAFTA Award pour son travail sur AMERICAN BEAUTY, un Grammy pour WALL-E dans la catégorie meilleure chanson, et un Grammy et un BAFTA Award pour SKYFALL.



Thomas Newman est né en 1955 dans une famille de musiciens célèbres aux U.S.A. : son père était Alfred Newman (1900-1970), compositeur de musiques de films lauréat de 9 Oscars, nommé 45 fois et directeur musical de la 20th Century Fox du milieu des années 30 au début des années 60 (on lui doit notamment la musique des HAUTS DE HURLEVENT, de QUASI-MODO, LE JOURNAL D'ANNE FRANK et EVE), et un de ses oncles était Lionel, oscarisé pour HELLO, DOLLY ! et directeur musical de la Fox à la suite d'Alfred. Son autre oncle, Emil, était chef d'orchestre et a dirigé plus de quarante enregistrements de bandes originales. Thomas est le cousin du compositeur et parolier Randy Newman, auteur de la musique de plusieurs des premiers films Pixar, et son frère David a écrit la musique de plus d'une soixantaine de films.

Thomas Newman est diplômé en musique de l'université de Yale, où il avait pour professeurs Jacob Druckman, Bruce MacCombie et Robert Moore, et de l'USC, où il a étudié la composition et l'orchestration avec Frederick Lesemann et David Raksin. Il a aussi pris des cours particuliers avec le compositeur George Tremblay.

Avec l'aide de Stephen Sondheim, qui a été son mentor, il a monté sa pièce « Three Mean Fairy Tales » off-Broadway. Entre la fin des années 70 et le début des années 80, il est musicien claviers de différents groupes avant de revenir à Hollywood pour entamer une carrière dans la musique de films. Ce sera John Williams qui lui offrira sa première vraie chance en lui demandant d'orchestrer le morceau « Darth Vader's Death » dans LE RETOUR DU JEDI de Richard Marquand en 1983. Le producteur Scott Rudin fera appel à lui pour superviser la musique de RECKLESS de James Foley. Il finira par en composer toute la musique, à 27 ans.

Thomas Newman a composé au cours de sa riche carrière un grand nombre de musiques originales pour des films tels que GUNG HO de Ron Howard, GÉNÉRATION PERDUE de Joel Schumacher, PHÉNOMÈNE de Jon Turteltaub, PERSONNEL ET CONFIDENTIEL, BEIGNETS DE TOMATES VERTES et À CHACUN SA GUERRE de Jon Avnet, LE PATCHWORK DE LA VIE de Jocelyn Moorhouse, THE PLAYER de Robert Altman, FLESH AND BONE de Steve Kloves, LE TEMPS D'UN WEEK-END de

Martin Brest, THE RAPTURE de Michael Tolkin, TRAHIE de Damian Harris, PROFESSION : GÉNIE de Martha Coolidge, L'HOMME À LA CHAUSSURE ROUGE de Stan Dragoti, RECHERCHE SUSAN DÉSESPÉRÉMENT de Susan Seidelman, NEIGE SUR BEVERLY HILLS de Marek Kaniévski. On lui doit aussi les partitions de l'adaptation au cinéma de la pièce de David Mamet par Michael Corrente AMERICAN BUFFALO, de RENCONTRE AVEC JOE BLACK de Martin Brest, LARRY FLYNT de Milos Forman, OSCAR ET LUCINDA de Gillian Armstrong, et L'HOMME QUI MURMURAIT À L'OREILLE DES CHEVAUX de et avec Robert Redford.

En 1999, il a écrit la musique de LA LIGNE VERTE, film sur lequel il a retrouvé Frank Darabont. Il a composé par la suite celle de ERIN BROCKOVICH de Steven Soderbergh, avec Julia Roberts, THE SALTON SEA de D.J. Caruso, UN MONDE MEILLEUR de Mimi Leder, LAURIER BLANC de Peter Kosminsky et IN THE BEDROOM de Todd Field.

Il a depuis composé la musique de JARHEAD – LA FIN DE L'INNOCENCE de Sam Mendes, d'après le récit du Marine Anthony Swofford sur son expérience dans la guerre du Golfe, DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE de Ron Howard, LITTLE CHILDREN de Todd Field, LES NOCES REBELLES de Sam Mendes, BROTHERS de Jim Sheridan, L'AGENCE de George Nolfi, LA COULEUR DES SENTIMENTS de Tate Taylor, LA DAME DE FER de Phyllida Lloyd, INDIAN PALACE de John Madden et EFFETS SECONDAIRES de Steven Soderbergh.

Plus récemment, il a signé la musique de GET ON UP de Tate Taylor, LE JUGE de David Dobkin, avec Robert Downey Jr., Robert Duvall et Vera Farmiga, INDIAN PALAE : SUITE ROYALE de John Madden, et 007 SPECTRE, le nouveau James Bond réalisé par Sam Mendes, avec Daniel Craig.

Parmi les prochains films dont il composera la musique figure le nouveau film d'animation Pixar LE MONDE DE DORY.

Il a composé pour le petit écran plusieurs musiques dont les thèmes des séries à succès « Boston Public »

et « Six Pieds sous terre », qui lui a valu un Emmy du meilleur thème musical, ainsi que la musique de la minisérie de six heures « Angels in America », réalisée par Mike Nichols. Il est aussi l'auteur de la musique du téléfilm « Citizen Cohn ».

Thomas Newman est aussi l'auteur de plusieurs compositions pour orchestre. La ville de Cleveland lui a commandé un morceau symphonique de sept minutes pour commémorer son bicentenaire en 1996, « Reach Forth Our Hands ». Il a aussi composé « At Ward's Ferry, Length 180ft. », un concerto pour contrebasse et orchestre commandé en 2001 par le Pittsburgh Symphony. Sa plus récente composition pour orchestre est un morceau de musique de chambre intitulé « It Got Dark », pour le Kronos Quartet, en 2009. L'œuvre a ensuite été développée et adaptée pour un orchestre symphonique et quatuor à cordes, et jouée pour la première fois au Walt Disney Concert Hall en décembre 2009.

En octobre 2014, Thomas Newman et le musicien Rick Cox ont signé « 35 Whirlpools Below Sound », une collection de paysages sonores avant-gardistes que les deux hommes ont développés sur une période de vingt-cinq ans – une démarche créatrice qui s'écarte de façon fascinante du parcours du compositeur en matière de composition pour le cinéma.

## FICHE ARTISTIQUE

James Donovan	TOM HANKS
Rudolf Abel	MARK RYLANCE
Hoffman	SCOTT SHEPHERD
Mary Donovan	AMY RYAN
Wolfgang Vogel	SEBASTIAN KOCH
Thomas Watters	ALAN ALDA
Francis Gary Powers	AUSTIN STOWELL
Ivan Schischkin	MIKHAIL GOREVOY
Frederic Pryor	WILL ROGERS

## FICHE TECHNIQUE

Réalisateur	STEVEN SPIELBERG
Scénaristes	MATT CHARMAN ETHAN COEN JOEL COEN
Producteurs	STEVEN SPIELBERG MARC PLATT KRISTIE MACOSKO KRIEGER
Producteurs exécutifs	ADAM SOMNER DANIEL LUPI JEFF SKOLL JONATHAN KING
Directeur de la photographie	JANUSZ KAMINSKI
Chef décorateur	ADAM STOCKHAUSEN
Chef costumière	KASIA WALICKA MAIMONE
Chef monteur	MICHAEL KAHN, A.C.E.
Compositeur	THOMAS NEWMAN
Directrice de casting New York	ELLEN LEWIS

Textes : Pascale & Gilles Legardinier  
Design : Lunabox



**TÉLÉCHARGER**

le dossier de presse  
(format texte)



**TÉLÉCHARGER**

la sélection de photos  
(format jpg)



**TÉLÉCHARGER**

l'affiche 120x160  
(format pdf)



**VISIONNER**

le film annonce  
VF



**VISIONNER**

le film annonce  
VOST

